

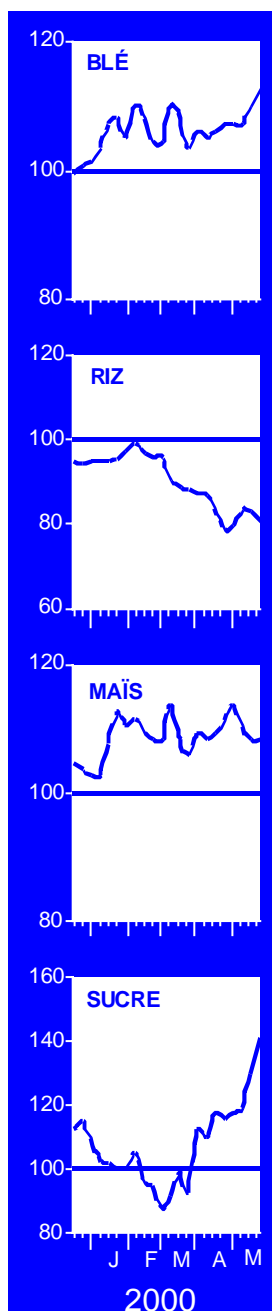
perspectives de l'alimentation

No. 3

Rome, juin 2000

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION (Juillet 1999=100)



Selon les dernières indications, la production céréalière devrait augmenter en l'an 2000. Toutefois, selon des prévisions récentes, la production céréalière totale ne suffirait pas à satisfaire les besoins prévus d'utilisation en 2000/01 et il faudra à nouveau prélever sur les stocks céréaliers mondiaux au cours de la prochaine campagne.

D'après les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière mondiale s'établirait à 1 896 millions de tonnes en l'an 2000, soit 1 pour cent de plus qu'en 1999. La production de blé devrait s'établir à 590 millions de tonnes, soit en légère hausse par rapport à l'année précédente, alors que la production de céréales secondaires devrait augmenter de plus de 3 pour cent, pour atteindre 908 millions de tonnes. Au niveau mondial, les récoltes de riz devraient, selon des estimations provisoires, s'établir à 398 millions de tonnes (riz usiné) en l'an 2000, soit un fléchissement de 1 pour cent par rapport à la récolte record de l'année dernière.

Le nombre de pays en butte à des crises alimentaires a augmenté depuis avril. À la fin mai 2000, 36 pays en développement étaient confrontés à de graves pénuries alimentaires, dues principalement à la sécheresse, mais aussi aux troubles civils et aux inondations, notamment en Afrique.

Selon les premières prévisions de la FAO, les échanges mondiaux de céréales en 2000/01 seraient de 221 millions de tonnes, soit environ 4 millions de tonnes de moins que le volume estimé des importations de 1999/2000. Les importations mondiales de blé et de céréales secondaires devraient baisser alors que les échanges de riz en 2001 devraient rester stables par rapport à l'année actuelle.

Les cours internationaux de la plupart des céréales restent sous pression. Dans le cas du riz, les prix poursuivent leur tendance à la baisse car les nouvelles récoltes sont assez abondantes, et les échanges restent en général amorphes. Les cours du maïs sont restés en grande partie inchangés par rapport à mars, mais les prix du blé ont légèrement augmenté en mai, sous l'effet principalement des conditions météorologiques aux États-Unis.

Selon les estimations de la FAO, la production mondiale de sucre en 1999/2000 s'établira à 134,3 millions de tonnes, soit environ 2 pour cent de plus que la campagne précédente et plus que la demande prévue pour la période correspondante. En conséquence, les cours du sucre ont fléchi au cours des six premiers mois de la campagne 1999/2000, pour tomber à la fin de février à leur niveau le plus bas en 14 ans. Toutefois, les prix se sont redressés au cours des deux derniers mois, en raison de la reprise de la demande d'importation sur plusieurs gros marchés, et des premières prévisions laissant entrevoir une baisse de la production de sucre en 2000/01.



DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1996/97	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01 prévis.	Variation de 1999/2000 à 2000/01
PRODUCTION MONDIALE 1/	(..... millions de tonnes)					(. pourcentage .)
Blé	589	614	597	589	590	0.3
Céréales secondaires	920	906	912	879	908	3.3
Riz (usiné)	383	387	390	403	398	-1.3
(paddy)	(571)	(579)	(583)	(603)	(596)	-1.2
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 892	1 906	1 899	1 871	1 896	1.3
Pays en développement	1 025	1 005	1 039	1 026	1 025	-0.1
Pays développés	867	901	859	846	872	3.1
IMPORTAT. MONDIALES 2/						
Blé	102	100	98	104	101	-2.2
Céréales secondaires	91	90	93	99	97	-1.9
Riz (usiné)	19	28	25	22	22	-0.1
Toutes céréales	212	218	216	225	221	-1.9
Pays en développement	150	159	158	162	161	-0.7
Pays développés	62	58	58	63	60	-5.0
AIDE ALIM. EN CÉRÉALES 3/	5.6	6.2	10.8	7.5		
UTILISATION MONDIALE						
Blé	575	591	589	595	594	-0.2
Céréales secondaires	893	897	895	896	907	1.3
Riz (usiné)	380	383	392	401	402	0.2
Toutes céréales	1 849	1 871	1 876	1 892	1 903	0.6
Pays en développement	1 106	1 111	1 136	1 147	1 151	0.4
Pays développés	743	759	740	745	753	1.0
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an)					
Pays en développement	173	172	173	173	173	-0.3
Pays développés	129	130	130	130	130	0.3
STOCKS MONDIAUX 4/	(..... millions de tonnes)					
Riz (usiné)	113	135	140	133	129	-3.1
Blé	126	140	148	138	136	-1.6
Céréales secondaires	56	55	57	60	56	-6.3
Toutes céréales	295	331	345	331	321	-3.1
Pays en développement	174	164	173	172	157	-8.9
Pays développés	121	166	172	159	164	3.3
Stocks en % de la consommation céréalière	(..... pourcentage)					
	15.7	17.6	18.2	17.4	16.6	
PRIX D'EXPORTATION 5/	(..... dollars E.-U./tonne)					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) 1/	352	316	315	253	230 6/	-14.2 7/
Blé (E.-U. No.2 Hard Winter)	181	142	120	112 8/		-7.4 7/
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	135	112	95	92 8/		-3.2 7/
TAUX DE FRET MARITIME 5/						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Egypte	12.8	11.7	9.3	13.3 8/		46.2 7/
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE 9/	(..... millions de tonnes)					
Production de racines et tuberc. 1/	378	372	360	364		
Production céréalière (riz usiné) 1/	803	785	810	807	803	-0.4
Production céréalière par habit. (kg.) 10/	225	216	220	215	212	-1.5
Importations céréalières 2/	69.4	78.5	71.9	70.5	68.2	-3.2
dont: aide alimentaire 3/	4.7	5.5	7.9	6.5		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage)					
	6.8	7.0	11.0	9.2		

SOURCE: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. 2/ Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. 3/ Expéditions en juillet/juin. 4/ Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. 5/ Juillet/juin. 6/ Moyenne des quotations de janvier à mai 2000. 7/ Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. 8/ Moyenne des quotations de juillet 1999 à mai 2000. 9/ Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 505 dollars E.U. en 1997), qui conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. 10/ Y compris le riz usiné.

Céréales

Situation de l'offre et de la demande

Les dernières informations tendent à confirmer les prévisions d'une récolte céréalière mondiale légèrement supérieure, en 2000, à celle de l'année précédente. Cependant, les prévisions actuelles indiquent également que la production céréalière totale ne suffira sans doute pas à satisfaire les besoins prévus d'utilisation en 2000/01; dans une telle hypothèse, il faudra prélever sur les réserves, et une augmentation plus marquée de la production céréalière sera nécessaire en 2001, afin d'éviter toute détérioration supplémentaire du bilan offre-demande en 2001/02.

Les dernières prévisions de la FAO concernant la **production** céréalière mondiale en **2000** donnent un volume de 1 896 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), soit 6 millions de plus que le volume prévu dans le rapport précédent, et environ 1,3 pour cent de plus que les estimations révisées concernant 1999, soit 1 871 millions de tonnes. Les prévisions concernant le blé ont été révisées à la baisse de 5 millions de tonnes depuis le dernier rapport et s'établissent à présent à 590 millions de tonnes. La production, avec un tel volume, demeurerait pratiquement inchangée par rapport à l'année précédente et serait proche de la dernière moyenne quinquennale. En Asie, on prévoit que la production régionale globale restera pratiquement inchangée par rapport à l'an dernier. En dépit du fait que les principales cultures pluviales pourraient être

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Production 1/	1 899	1 871	1 896
Blé	597	589	590
Céréales secondaires	912	879	908
Riz (usiné)	390	403	398
Disponibil. 2/	2 229	2 216	2 227
Utilisations	1 876	1 892	1 903
Commerce 3/	216	225	221
Stocks de clôture 4/	345	331	321

Source: FAO

1/ Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

2/ Production, plus stocks d'ouverture.

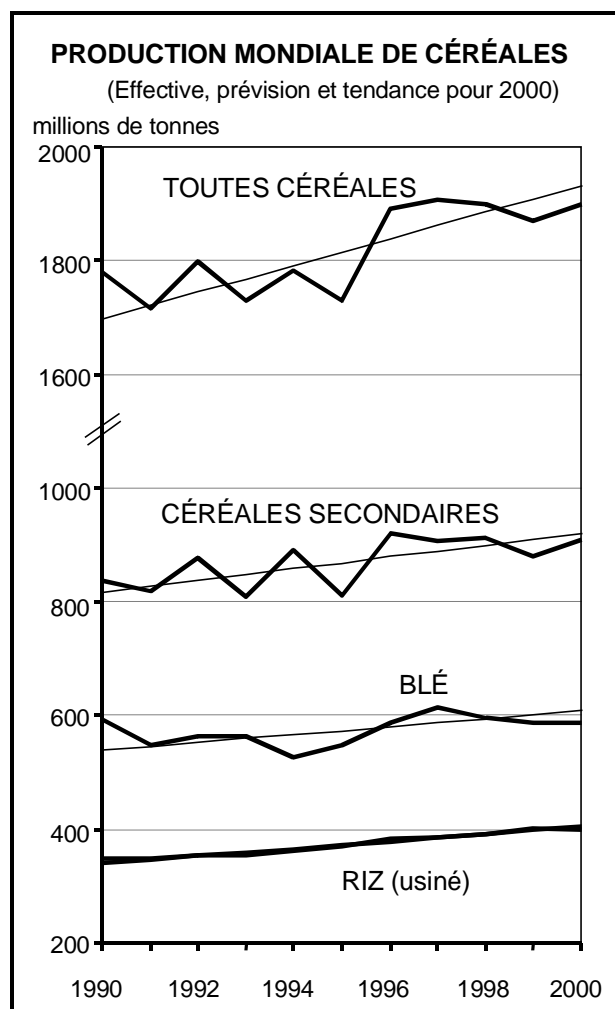
3/ Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

4/ Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Table des matières

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	2
Céréales	
- Situation de l'offre et de la demande	3
Encadré: Crises alimentaires	4
- Production actuelle et perspectives de récolte	6
- Commerce	14
- Stocks de report	20
- Prix à l'exportation	21
Sucre	23
Engrais	25
Annexes statistiques	28-39

sérieusement entamées par la sécheresse dans plusieurs pays de la région, les principales cultures irriguées, elles, se sont bien comportées. En Afrique, par suite d'une sécheresse persistante dans les principaux pays producteurs de blé du nord de la région, les prévisions concernant la production de blé ont été réduites depuis la publication du dernier



De graves pénuries alimentaires touchent 36 pays dans le monde^{1/}

Fin mai 2000, 36 pays en développement sont menacés par de graves pénuries alimentaires, dues principalement à la sécheresse, mais également aux troubles civils et aux inondations, en Afrique en particulier.

En **Afrique de l'Est**, près de 16 millions de personnes sont confrontées à des pénuries alimentaires aiguës, attribuables principalement à des pertes de récolte et de bétail liées à la sécheresse. Les pasteurs de la sous-région sont les catégories la plus durement touchée par une succession de mauvaises pluies. En Éthiopie, plus de 8 millions de personnes se trouvent exposées, notamment dans la région de Somali, qui a subi trois années consécutives sans pluie ou avec des précipitations négligeables. En Érythrée, la situation alimentaire est critique pour plus de 600 000 personnes affectées par la guerre avec l'Éthiopie et par la sécheresse qui sévit dans les régions côtières. Au Kenya, près de 2,7 millions de personnes, situées principalement dans les régions pastorales du nord et du nord-est, sont confrontées à de graves pénuries alimentaires, tandis qu'en Somalie, près de 526 000 personnes sont également touchées. En Tanzanie, environ 800 000 personnes, réparties dans plusieurs régions, risquent de connaître de graves difficultés d'approvisionnements alimentaires suite de la mauvaise récolte Vuli, la troisième en trois années successives. Au Soudan, une aide alimentaire d'urgence est nécessaire à l'intention de 2,4 millions de personnes affectées par la sécheresse et par la guerre civile qui se prolonge. En Ouganda, 215 000 personnes touchées par la sécheresse dans le nord-est connaissent des difficultés d'approvisionnement alimentaire, tandis qu'environ 112 000 résidents du district de Bundibugyo ont été déplacés par les troubles civils. Les pénuries alimentaires persistent au Burundi, et dans certaines régions du Rwanda. Les pluies qui sont tombées sur la corne au cours des dernières semaines ont considérablement soulagé la sous-région, éprouvée par la sécheresse; elles étaient particulièrement attendues par les pasteurs, la catégorie la plus durement éprouvée. En **Afrique de l'Ouest**, les pénuries alimentaires persistent en Sierra Leone, où l'on observe une résurgence des troubles civils qui perturbent la production agricole à un moment critique, celui des semis, tandis qu'au Libéria, la production demeure entravée par les conséquences de la guerre civile qui a sévi précédemment. En **Afrique centrale**, la situation des approvisionnements alimentaires s'est améliorée en République du Congo, grâce à l'accord de paix signé récemment, mais elle demeure précaire. Les troubles civils que connaît la République démocratique du Congo continuent de gêner les activités agricoles, notamment dans le nord-est où l'on signale une intensification des combats et des déplacements de populations. En **Afrique australe**, une intervention massive sous forme de secours et d'aide à la reconstruction continue d'être nécessaire au Mozambique et à Madagascar, suite aux dévastations causées par les inondations et les cyclones de forte intensité. La situation des approvisionnements alimentaires demeure très grave en Angola, ravagé par la guerre civile et où le nombre de personnes déplacées nécessitant une aide alimentaire d'urgence, en augmentation, atteint aujourd'hui 1,9 million.

En **Asie**, les cultures et le bétail de plusieurs pays ont été dévastés par une grave sécheresse. Au Pakistan, la sécheresse a durement affecté la province du Baluchistan, dans l'ouest, ainsi que certaines parties de la province du Sindh, dans le sud. Selon les rapports reçus, plusieurs centaines de personnes sont mortes par suite des pénuries de nourriture et d'eau, tandis que des millions de têtes de bétail connaissent des conditions précaires. En Inde également, le manque d'eau et d'alimentation pour animaux a entraîné la perte de plusieurs milliers de têtes de bétail dans un certain nombre d'États - Gujarat, Rajasthan, Madhya Pradesh, Andhra Pradesh et Orissa. Ailleurs, la situation alimentaire des pasteurs nomades de Mongolie reste précaire, après qu'ils aient subi le pire des hivers enregistrés depuis trente ans, qui a entraîné la mort d'une partie du cheptel. Au Timor oriental, la situation des approvisionnements alimentaires continue à se détendre, grâce à l'aide alimentaire internationale mais aussi à la récolte de maïs et de riz de cette année. Les difficultés chroniques d'approvisionnements alimentaires persistent en République démocratique de Corée, ce qui laisse présager une dépendance persistante à l'égard de l'aide alimentaire. Au **Proche-Orient**, la situation précaire que connaît l'Afghanistan en matière d'approvisionnements alimentaires a été aggravée par la sécheresse qui a sévi dans les régions du sud et du centre. En République islamique d'Iran, le retour de la sécheresse a affecté, cette année, 18 des 28 provinces du pays, situées principalement dans le sud, dans l'est et dans le centre, et de nombreux villageois, pris de panique, ont déjà commencé à vendre leur bétail à tout-va. En Iraq et en Jordanie, la sécheresse a gravement amputé la production agricole, tandis qu'en Syrie, des milliers de pasteurs affectés par la sécheresse restent tributaires d'une assistance. Parmi les pays de la **CEI** situés en Asie, les populations vulnérables d'Arménie, d'Azerbaïdjan, de Géorgie et du Tadjikistan nécessitent encore un secours humanitaire.

^{1/} Cet encadré actualise les informations présentées à la page 2 du rapport FAO/SMIAR Cultures et pénuries alimentaires d'avril 2000. Les pays confrontés à des crises alimentaires exceptionnelles sont soulignés.

En **Amérique latine**, du fait des catastrophes naturelles qui se sont produites antérieurement, Cuba, le Honduras, le Nicaragua et le Venezuela continuent de recevoir une aide alimentaire. En outre, El Salvador et le Guatemala, qui ont été frappés par l'ouragan Mitch, restent eux aussi bénéficiaires d'une assistance alimentaire. En Haïti, une aide alimentaire est rendue nécessaire par les problèmes économiques structurels.

En **Europe**, on continue de fournir une aide alimentaire aux groupes vulnérables des Balkans, notamment en République fédérale de Yougoslavie. En Fédération de Russie, une aide humanitaire considérable, portant sur l'alimentation mais aussi sur le logement, l'eau et les conditions d'hygiène, continue d'être nécessaire pour les populations déplacées des familles d'accueil d'Ingouchie, ainsi que pour les personnes ayant fait retour en Tchétchénie.

rapport, et l'on parle à présent d'un déclin par rapport à 1999. En Europe également, les prévisions concernant la production de blé ont été légèrement révisées à la baisse, du fait de la détérioration des perspectives en Fédération de Russie. Malgré cela, on continue d'escompter une augmentation très marquée de la production régionale par rapport à l'an dernier, grâce à une augmentation substantielle dans la région de la CE. Les estimations concernant l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale demeurent pratiquement inchangées depuis le dernier rapport. En Amérique du Nord, la réduction des emblavures laisse prévoir, cette année, une récolte réduite. Quant à celle de l'Amérique centrale, elle pourrait connaître une légère augmentation, tout en restant proche du niveau normal. Dans l'hémisphère Sud, où les semis de la principale campagne 2000 se poursuivent, les indications obtenues jusqu'ici sont généralement optimistes, et l'on prévoit des récoltes supérieures à la normale en Amérique du Sud et en Océanie, avec toutefois des volumes légèrement inférieurs à ceux des années précédentes.

Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de céréales secondaires de 2000 s'établissent à présent à 908 millions de tonnes, soit 8 millions de tonnes de plus que prévue dans le dernier rapport, et 3,3 pour cent d'augmentation par rapport à l'estimation révisée de 879 millions de tonnes pour 1999. La majeure partie des rectifications sont attribuables aux changements survenus en Amérique du Nord et en Europe, où les conditions d'ensemencement ont été généralement favorables et où l'on a consacré, cette année, davantage de surfaces à la culture des céréales secondaires. Toujours dans l'hémisphère Nord, on prévoit un déclin marginal de la production de céréales secondaires en Asie, tandis que de légères augmentations pourraient être enregistrées en Afrique et en Amérique centrale. Dans l'hémisphère Sud, on prévoit une augmentation de la production de céréales secondaires en Amérique du Sud et en Océanie.

La campagne de riz paddy 2000/01 est amorcée dans certains pays de l'hémisphère Nord, tandis que dans d'autres pays, on attend le démarrage des pluies de mousson, qui commencent généralement au cours du mois de juin. Selon les dernières indications reçues, les emblavures de riz pourraient subir une contraction dans certains pays, sous l'effet des politiques gouvernementales et/ou de la faiblesse des cours internationaux du riz par rapport à ceux des autres

cultures. Dans l'hémisphère Sud et le long de la ceinture équatoriale, la récolte de la campagne principale de riz paddy est déjà rentrée dans certains pays, et elle devrait s'achever bientôt dans les autres pays. Selon les premières estimations, qui concernent plus particulièrement les principaux pays producteurs, la production de riz paddy devrait décliner, par suite principalement de la réduction des emblavures liée à la dépression des cours. Les premières estimations de la FAO donnent, pour 2000, une production mondiale de riz de 398 millions de tonnes (596 millions sous forme de riz paddy), soit 1 pour cent de moins que la récolte record de 1999.

Selon les premières estimations de la FAO, le **commerce** céréalier mondial porterait, en **2000/01**, sur un volume de 221 millions de tonnes, soit environ 4 millions de tonnes de moins que le volume estimé en 1999/2000. Les volumes de blé échangés devraient décliner de plus de 2 millions de tonnes en 2000/01 pour se fixer à 101,5 millions de tonnes, niveau encore supérieur à la dernière moyenne quinquennale. La majeure partie de cette réduction est attribuable à la Fédération de Russie et au Pakistan, où les perspectives de production se sont améliorées cette année. On prévoit également un déclin du commerce des céréales secondaires, qui tomberait à 97 millions de tonnes par suite d'une réduction de 2 millions de tonnes due principalement à l'augmentation de la production dans quelques pays importateurs, notamment la Fédération de Russie. S'agissant du riz, même s'il est trop tôt pour se lancer dans des pronostics concernant l'année civile 2001, la FAO prévoit, à titre provisoire, que le volume mondial des expéditions de riz pourrait rester proche de celui de l'année en cours, soit 22 millions de tonnes selon les dernières prévisions. Pour ce qui est de **1999/2000**, les prévisions concernant le blé et les céréales secondaires se raffermissent à mesure que la campagne approche de sa conclusion. À l'exception du riz, le commerce mondial de la plupart des autres grandes céréales devrait connaître un expansion notable, malgré la réduction des expéditions d'aide alimentaire.

Depuis la publication du dernier rapport, les prévisions de la FAO concernant l'**utilisation** mondiale de céréales au cours de la campagne **1999/2000** en cours ont été augmentées de 7 millions de tonnes, pour atteindre 1 892 millions de tonnes, chiffre qui reflète les ajustements à la hausse apportés aux estimations de production pour 1999. À un tel niveau, l'utilisation

céréalière mondiale sera supérieure d'environ 1 pour cent à celle de l'an dernier, par suite principalement de l'augmentation de la consommation alimentaire. Alors que l'on prévoit une augmentation négligeable, à l'échelle mondiale, de l'utilisation d'aliments pour animaux, la faiblesse des cours des céréales pour animaux est le principal stimulant d'une augmentation beaucoup plus rapide de la demande en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Selon des indications préliminaires pour **2000/01**, on peut s'attendre à une augmentation supplémentaire de l'utilisation totale de céréales. Dans l'ensemble, la situation devrait être analogue à celle de la campagne actuelle, avec peut-être une augmentation plus marquée de l'utilisation de céréales pour animaux, notamment en Europe où le redressement de la production dans de nombreuses régions pourrait stimuler l'utilisation intérieure. Il est encore trop tôt pour estimer l'incidence de l'épidémie de fièvre aphteuse qui a éclaté en Asie extrême-orientale, sur la demande de céréales pour animaux en 2000/01.

Les **cours** internationaux du blé ont connu une lente progression depuis la publication du rapport précédent, du fait principalement des conditions météorologiques moins favorables aux cultures sur le territoire américain. Au mois de mai, le prix du blé américain n.2 (HRW, fob) était en moyenne de 116 dollars E.-U. la tonne, soit une augmentation de 4 dollars E.-U. la tonne par rapport à mars, et 4 dollars E.-U. la tonne de plus que le prix de mai 1999. L'évolution du marché international du maïs a été imprévisible au cours des dernières semaines, ce qui traduit les influences déterminantes des conditions climatiques sur l'état des cultures à cette période de la campagne. Dans l'ensemble, le cours du maïs américain n. 2 (fob) était en moyenne de 15 dollars E.-U. la tonne en mai, soit le même niveau qu'en mars, mais 2 dollars de plus que pour le même mois de l'an dernier. En revanche, la tendance au déclin des cours internationaux du riz a persisté au cours des dernières semaines, à mesure que les approvisionnements abondants découlant de la nouvelle récolte dans les principaux pays exportateurs, conjugués à une demande d'importation apathique, continuent de peser sur les prix. L'indice FAO des prix d'exportation du riz (1982-84 = 100) a évolué autour de 98 points en mai, soit un déclin de 2 pour cent par rapport au mois précédent, et une chute de 15 points par rapport à l'année précédente; on a ainsi atteint le niveau le plus bas depuis septembre 1993.

Les dernières prévisions de la FAO concernant les **stocks** céréaliers mondiaux au moment de la clôture des campagnes agricoles nationales de **1999/2000** s'établissent à présent à 331 millions de tonnes. Bien que ce volume soit légèrement inférieur aux prévisions précédentes, et de 14 millions de tonnes en deçà du niveau d'ouverture, le coefficient des reports céréaliers mondiaux en 1999/2000 par rapport à l'utilisation tendancielle au cours de l'année précédente demeure dans la fourchette minimale de sécurité. Cependant, si l'on se tourne vers la prochaine campagne (**2000/01**) et si les prévisions actuelles concernant la production céréalières de 2000 se concrétisent, il faudrait recourir à des prélèvements supplémentaires sur les stocks

céréaliers afin de satisfaire l'utilisation prévue à l'échelle mondiale en 2000/01; dans ce cas, le coefficient stock-utilisation pourrait tomber à 16,6 pour cent, soit légèrement en-dessous du niveau minimum de sécurité de 17-18 pour cent.

Production actuelle et perspectives des récoltes

Situation par région

- **Asie**

Extrême-Orient: les perspectives générales concernant la récolte de **blé** de 2000 restent incertaines, suite à la sécheresse qui a sévi dans les principaux pays producteurs. En Chine, plusieurs centaines de milliers d'hectares de blé ont été affectés par une sécheresse aiguë dans les principales provinces productrices, comme celles de Hebei et Shanxi, dans le nord. La Chine connaît sa quatrième année consécutive de sécheresse affectant la production. On s'attend, en outre, à ce que la surface ensemencée en blé d'été diminue par rapport à l'an dernier. Les prévisions globales concernant le blé pour 2000 sont actuellement de 111 millions de tonnes, soit un déclin d'environ 2 pour cent par rapport à 1999. En Inde, malgré la sécheresse aiguë enregistrée dans plusieurs États de l'ouest et du centre, qui a entraîné un exode de grande ampleur de populations et d'animaux, la récolte de blé 2000/01 est actuellement estimée à environ 70 millions de tonnes, volume analogue à celui de la récolte record de l'an dernier. Ce résultat s'explique par l'augmentation du volume rentré dans les principaux États producteurs (Punjab, Haryana et Uttar Pradesh), où les conditions météorologiques ont été généralement favorables, ce qui a permis de compenser le déclin subi dans les États touchés par la sécheresse. Ajoutons qu'une bonne partie des cultures sont irriguées. Le manque de pluies a également affecté les provinces du Baluchistan et du Sindh, dans l'ouest et dans le sud du Pakistan. Cependant, la majeure partie de la récolte est irriguée et, bien que les rendements aient été affectés par la sécheresse et par le manque d'irrigation garantie dans certaines régions, notamment dans la province du Sindh, la production de blé a été favorable au Punjab, principale province productrice de blé, qui compte pour environ 75 pour cent de la production globale. Selon les derniers rapports officiels, cette dernière s'établirait à 22 millions de tonnes, soit 2 millions de plus que l'objectif fixé. Par suite d'un déclin des surfaces ensemencées, la récolte de blé du Bangladesh devrait être quelque peu inférieure au 1,9 million de tonnes précédemment escompté.

Les semis de la campagne principale de **céréales secondaires** 2000 sont entamés, ou débiteront sous peu. En Inde, ils coïncident avec l'arrivée de la mousson du sud-ouest. Après une sécheresse initiale qui a affecté les cultures pluviales dans plusieurs États, les pronostics initiaux indiquent que la mousson arrivera cette année en temps opportun. Les pluies de mousson durent de juin à septembre, et elles représentent 80 pour cent des précipitations annuelles.

Production mondiale de céréales - Prévision pour 2000

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	1999	2000	1999	2000	1999	2000	1999	2000
	(..... millions de tonnes))							
Asie	259.7	259.9	213.9	212.9	547.9	543.1	1 021.4	1 015.8
Afrique	14.9	13.3	77.0	78.6	17.6	17.0	109.5	108.9
Amérique centrale	3.1	3.2	28.7	29.2	2.3	2.4	34.1	34.8
Amérique du Sud	19.0	18.6	58.9	61.8	21.2	19.7	99.1	100.2
Amérique du Nord	89.5	85.3	290.8	300.6	9.5	9.1	389.8	394.9
Europe	178.4	187.2	201.0	215.1	3.2	3.2	382.5	405.5
Océanie	24.3	23.0	8.9	9.6	1.4	1.1	34.6	33.6
TOTAL MONDIAL	588.8	590.5	879.2	907.8	603.1	595.6	2 071.1	2 093.8
					(403) 1/	(398) 1/	(1 871) 2/	(1 896) 2/
Pays en développement	275.3	276.5	365.7	368.2	576.7	569.9	1 217.7	1 214.5
Pays développés	313.5	313.9	513.5	539.7	26.4	25.7	853.4	879.3

Source: FAO

1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

En Chine également, les pluies ont démarré au bon moment, augmentant l'humidité des sols de façon propice aux semis de la récolte d'été dans les principales régions agricoles du nord.

La campagne principale de **paddy** 2000/01 est bien engagée dans les pays d'Asie situés autour de la ceinture équatoriale; toutefois, dans de nombreux autres pays, les semis démarrent à peine, dans l'attente d'une mousson que l'on espère voir arriver ponctuellement à brève échéance. Les perspectives concernant la production de paddy 2000/01 sont mitigées; en effet, certains pays s'efforcent d'intensifier leur production tandis que d'autres ont mis en œuvre des politiques visant à réduire la production rizicole. De plus, les faibles cours du riz relativement à d'autres cultures pourraient inciter les agriculteurs à réduire les emblavures de riz en faveur d'options plus rémunératrices.

En Indonésie, la récolte de la campagne principale de riz de Java et du sud de Sumatra se poursuit à plein régime et devrait s'achever en juin, pour être suivie peu de temps après par le démarrage des semis de la récolte secondaire. Les dernières prévisions officielles concernant la campagne font état d'environ 49 millions de tonnes, soit un déclin d'un million de tonnes par rapport à la saison précédente, et 2 millions en deçà de l'objectif. Ce déficit traduit une réduction des emblavures ainsi que les difficultés causées par les pluies durant la récolte. En Malaisie, la récolte de paddy de la campagne principale est également en cours, et l'on prévoit une production d'environ 2,1 millions de tonnes, volume proche de la moyennes quinquennale.

En Chine, on a achevé les semis de la récolte de riz précoce, qui est la première et la moins importante des trois récoltes de riz annuelles du pays; toutefois, on signale que les emblavures auraient subi une contraction d'environ 6 pour cent. Les semis de la

récolte intermédiaire devraient se terminer bientôt, avec une légère expansion des emblavures. Dans l'ensemble, on prévoit que, pour la campagne 2000/01, la superficie mise en culture pour le riz devrait subir une réduction d'environ 2 pour cent. Au Viet Nam, on s'apprête à commencer les semis de la récolte du dixième mois, et le gouvernement prévoit une réduction de 4 pour cent des surfaces ensemencées. Cependant, étant donné que l'on prévoit une augmentation de 1,5 pour cent des rendements, le tassement prévu de la production ne devrait être que de 2,5 pour cent. Aux Philippines, le gouvernement compte encourager l'emploi de semences de riz à haut rendement par le biais de campagnes de distribution aux agriculteurs. Les semis de la campagne principale, actuellement en cours, devraient se poursuivre pendant tout le mois de juin et l'on prévoit que la production totale de paddy pour la campagne 2000/01 dépassera légèrement celle de la campagne précédente. Cependant, en raison du conflit qui oppose le gouvernement aux rebelles dans la région de Mindanao, qui représente entre 20 et 30 pour cent de la production de paddy du pays, les semis pourraient y rencontrer des difficultés. En Thaïlande, les semis de la campagne principale 2000/01 sont en cours et devraient se poursuivre pendant tout le mois d'août. Le gouvernement prévoit un léger déclin de la production de paddy, car on s'attend à ce que les conditions météorologiques durant la période de semis soient moins favorables que l'an dernier. La production totale de paddy 2000/01 est estimée à 23,3 millions de tonnes, soit un très léger déclin par rapport à la campagne précédente. Au Japon, les semis de la récolte de riz 2000 sont en cours. Le gouvernement a annoncé une réduction de 2,7 pour cent des prix de soutien, qui tombent à environ 252 yens/kg, sans toutefois qu'il y ait augmentation des superficies rizicoles destinées à être converties. De ce fait, les emblavures de riz devraient rester stables par rapport à l'an dernier, soit 1,8 million d'hectares. En République de Corée, où les semis ont également

démarré, le gouvernement a fixé l'objectif de production de paddy à environ 7 millions de tonnes pour 2000, soit 3 pour cent de moins que le volume effectivement rentré en 1999. Au Cambodge, le repiquage des pousses se poursuit dans des conditions généralement bonnes pour la principale campagne de paddy, mais l'on ne dispose pas encore d'informations sur les intentions des agriculteurs. Le Japon aide le Cambodge à étendre d'environ 20 pour cent les superficies irriguées d'ici l'an 2003, afin de renforcer la production rizicole.

En Inde, les semis de la récolte principale kharif pour la campagne 2000/01 devraient commencer bientôt, sous réserve de l'arrivée ponctuelle des pluies de mousson du sud-ouest. Le gouvernement a fixé un objectif global de 135 millions de tonnes pour la production de paddy, y compris le rabi, soit 2 millions de plus que la campagne précédente. Cependant, la suppression récente des subventions pour l'achat d'engrais pourrait entraîner une faible application de ces derniers, ce qui risque d'affecter les rendements. Au Bangladesh, les semis de la récolte aus, la première et la plus modeste des trois récoltes de paddy de la campagne 2000/01, sont pratiquement achevés; quant aux semis de la récolte aman, qui démarrent à peine, ils devraient se poursuivre jusqu'au mois d'août. Précisons toutefois que l'on ne dispose pas encore d'informations concernant les surfaces ensemencées. Au Pakistan, la sécheresse qui a marqué les provinces du Sindh et du Baluchistan ainsi que les pénuries d'eau enregistrées dans la province du Punjab, pourraient avoir des conséquences défavorables pour la production globale de paddy. À titre d'exemple, on a signalé que certains agriculteurs de la province du Sindh n'ont pas pu commencer leurs pépinières de paddy en temps utile; il s'ensuit un retard dans le repiquage des pousses, qui doit se faire en principe à cette époque-ci de l'année. Ailleurs, en Asie, la campagne de paddy 2000/01 attend l'arrivée des pluies de mousson.

Proche-Orient: la poursuite des conditions de sécheresse a nui aux cultures dans la plupart des régions du Proche-Orient. En Afghanistan, outre les conséquences négatives des troubles civils qui se prolongent et de la pénuries d'intrants agricoles, la sécheresse qui a sévi dans une bonne partie des régions du sud et du centre a affecté la production de la campagne **céréalière** d'hiver 2000, dont la récolte commence en mai. En Iraq, la prolongation de la sécheresse et des pénuries d'intrants agricoles devrait porter un rude coup à la production céréalière. En Jordanie, malgré quelques pluies bénéfiques pour les cultures d'hiver, l'insuffisance des précipitations a affecté la production agricole dans plusieurs régions. En République islamique d'Iran également, une nouvelle vague de sécheresse généralisée menace les récoltes cette année encore, même si les conséquences devraient en être moins graves qu'on ne le craignait précédemment. Selon les dernières indications, la production pourrait être de l'ordre de 9 millions de tonnes, soit un niveau proche de celui, déjà réduit, de l'an dernier. On prévoit que la production de paddy de 2000 restera elle aussi

inférieure à la normale, par suite des conditions météorologiques défavorables. La Turquie, en revanche, se distingue du reste du Proche-Orient; on y prévoit en effet un redressement de la production céréalière, grâce à de bonnes conditions de croissance.

Les pays de la **CEI situés en Asie:** dans les huit pays de la CEI situés en Asie (Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan et Ouzbékistan) les récoltes **céréalières** d'hiver - composées principalement de blé - qui poussent sur les terres irriguées se développent de façon satisfaisante; en revanche, les cultures pluviales ont subi un stress hydrique, notamment au Tadjikistan et au Turkménistan. Les surfaces cultivées ont quelque peu augmenté au Turkménistan et en Ouzbékistan, mais elles sont restées stables ou ont décliné dans la plupart des autres pays. Au Kazakhstan, principal producteur de la région, la majeure partie de la récolte céréalière est en cours de semis. Même si les emblavures de céréales augmentent encore en 2000, comme cela était prévu, un retour à des conditions de végétation normales (à savoir un laps de temps plus court pour la récolte) pourrait entraîner un certain abaissement des rendements et augmenter les pertes. De plus, les infestations de sauteriaux, qui n'avaient pas été adéquatement maîtrisées l'an dernier, pourraient menacer la récolte. À titre provisoire, la FAO prévoit, pour la campagne 2000, une récolte céréalière au Kazakhstan de 10,4 millions de tonnes (1999: 14,2 millions de tonnes), dont 8 millions de tonnes (1999: 11 millions de tonnes) de blé. La récolte globale de céréales et de légumineuses dans les huit pays concernés s'établirait à environ 22 millions de tonnes, contre les 24,4 millions de tonnes de 1999, la majeure partie du déclin devant toucher le blé, avec également une légère réduction pour les céréales secondaires. En revanche, les emblavures de riz devraient augmenter et connaître une croissance beaucoup plus marquée au Turkménistan et en Ouzbékistan.

- **Afrique**

Afrique du Nord: les perspectives pour les récoltes de **blé** de 2000 en cours de moisson sont défavorables pour la majeure partie de la sous-région, à l'exception de l'Égypte. La poursuite du temps sec en mars et en avril a confirmé les préoccupations antérieures concernant les mauvais résultats de la récolte. Par suite de l'insuffisance des pluies enregistrées depuis la mi-janvier, la production globale de blé de la sous-région est à présent établie à environ 9 millions de tonnes, soit 20 pour cent de moins que la récolte de l'an dernier, déjà inférieure à la moyenne. En Tunisie, en dépit d'une surface moyenne ensemencée, les précipitations inférieures à la normale et mal réparties enregistrées en mars et en avril ont gravement affecté les perspectives de rendement. En conséquence, on s'attend à une production de blé d'environ 815 000 tonnes, contre 1,4 million de tonnes rentrées en 1999. Au Maroc, l'insuffisance des précipitations enregistrées depuis la mi-janvier, conjuguée à des températures anormalement élevées, a entraîné des pertes sur plus de la moitié des surfaces ensemencées. La production devrait donc subir un

déclin marqué, et pourrait n'atteindre que difficilement le volume de l'an dernier, déjà réduit par la sécheresse. En Algérie, en raison de l'insuffisance des pluies depuis le mois de janvier, on s'attend à une récolte de blé inférieure à la moyenne, et la production pourrait même tomber à un niveau représentant à peine la moitié de la moyenne. En revanche, grâce à de bonnes conditions de végétation, on s'attend, en Égypte, à une production légèrement supérieure à la récolte déjà bonne de l'an dernier, et s'établissant à 6,3 millions de tonnes.

À l'échelle de la sous-région, la production globale de **céréales secondaires** de 2000 devrait, selon les prévisions, s'établir à environ 8,1 millions de tonnes, soit près de 15 pour cent de moins que l'année précédente, déjà inférieure à la moyenne. En Égypte, la campagne de **paddy** de 2000 est en cours, dans des conditions météorologiques généralement normales. La disponibilité d'eau d'irrigation au cours des prochaines semaines déterminera la surface effectivement ensemencée.

Afrique de l'Ouest: les premières pluies sont tombées en mars dans les régions méridionales des pays riverains du golfe de Guinée, où elles ont rendu possibles les semis de la première récolte de **maïs**. Les pluies ont atteint les régions septentrionales en avril, permettant les semis de mil et de sorgho. Les images obtenues par satellite indiquent qu'au Nigéria, le stade de développement végétal était inférieur à la moyenne au mois d'avril, avec des précipitations inférieures à la moyenne au début du mois de mai. En Sierra Leone, la reprise des troubles civils et la situation demeurée tendue au plan de la sécurité constituent un obstacle pour la plupart des activités à un moment critique, celui des semis. Au Libéria, en revanche, on observe une amélioration dans le secteur agricole, qui bénéficie de programmes de redressement. Dans les pays du Sahel, la saison des pluies a commencé en avril dans le sud du Mali, au Burkina Faso et à l'extrême sud du Tchad, favorisant la préparation des sols et les semis de céréales secondaires. Les activités d'ensemencement progresseront vers le nord à partir de l'arrivée des pluies. La disponibilité de semences est satisfaisante, suite aux récoltes exceptionnelles rentrées en 1999 dans les principaux pays producteurs du Sahel.

Les semis de la récolte de **paddy** de 2000/01 ont commencé dans plusieurs pays de la sous-région, et ils ont été favorisés par l'arrivée ponctuelle des pluies. Au Nigéria, principal producteur de riz de l'Afrique occidentale, on annonce que le gouvernement a supprimé la subvention de 25 pour cent sur les engrais, subvention qu'il avait réintroduite vers la fin de 1999. Ajoutons toutefois que le gouvernement a également aboli les taxes d'importation et les taxes sur la valeur ajoutée pour tous les intrants agricoles; or, étant donné que le pays importe la plus grosse partie de ses engrais, cette mesure pourrait en stimuler l'utilisation. En Sierra Leone, on prévoit que la production de paddy continuera de décliner pour la troisième année consécutive. Au Libéria, les conditions de sécurité se sont améliorées de façon générale au

cours des derniers mois, ce qui a permis la mise en application de programmes de réinstallation et la distribution d'intrants de base aux agriculteurs. Ces développements ont amélioré les perspectives de la production agricole, y compris la production de paddy pour la campagne 2000/01.

Afrique centrale: les semis de **céréales secondaires** se poursuivent de façon satisfaisante au Cameroun et en République centrafricaine. En République du Congo, l'amélioration de la sécurité devrait entraîner une augmentation de la production agricole, tandis qu'en République démocratique du Congo, les activités agricoles demeurent entravées par les troubles civils.

Afrique de l'Est: la récolte de **blé** de la campagne 2000 est achevée au Soudan, où l'on prévoit un redressement de la production par rapport à l'an dernier; toutefois, le volume rentré devrait rester inférieur à la moyenne et s'établir autour de 214 000 tonnes. En Éthiopie et au Kenya, les perspectives initiales sont incertaines, du fait des précipitations irrégulières et de la poursuite de la sécheresse dans certaines régions.

Les semis de la campagne principale de **céréales secondaires** de 2000 sont en cours dans plusieurs pays de la sous-région, mais les perspectives initiales sont encore incertaines. En Éthiopie, du fait de l'arrivée tardive des pluies et de leur caractère irrégulier pour la campagne 2000/01 de céréales secondaires sont incertaines. La campagne 1999/2000, déjà rentrée, a été inférieure au volume de l'an dernier, en raison de la sécheresse principalement. Au Kenya, les semis ont été retardés dans certaines régions par l'arrivée tardive des pluies, et les rendements risquent d'en pâtir. En Ouganda, la campagne principale de céréales secondaires de 2000 a bénéficié de précipitations bien réparties, notamment dans le sud-ouest et dans le centre, fin mars et au mois d'avril. En Somalie, malgré quelques bonnes pluies tombées en avril et début mai, qui ont quelque peu détendu la situation dans certaines régions non sans causer des inondations localisées, les réserves hydriques et les pâturages ne sont pas encore remis des effets de la grave sécheresse qui a sévi précédemment. Au Soudan et en Érythrée, les semis de la campagne principale de 2000 doivent commencer au mois de juin.

Afrique australe: la récolte de **céréales secondaires** 1999/2000 est déjà bien avancée. Malgré de graves inondations et certaines pertes de récolte dues aux précipitations excessives et aux cyclones qui ont touché le pays au cours des derniers mois, les perspectives générales de production restent favorables. De manière générale, les principales régions productrices de maïs de la sous-région ont tiré profit de l'abondance d'humidité. Selon les dernières prévisions de la FAO, la région devrait réaliser une production globale de céréales secondaires de 17 millions de tonnes, soit une augmentation de 7 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette situation reflète le redressement de la production en Afrique du Sud, principal producteur de la sous-région,

où, selon les estimations initiales, la production de maïs devrait atteindre 9,64 millions de tonnes, soit un volume supérieur à la moyenne et dépassant d'un tiers la production de l'année précédente - résultat de l'extension des emblavures et de l'amélioration des rendements. La production de sorgho devrait également augmenter par rapport à l'année précédente. Au Malawi, les pluies abondantes qui ont arrosé le pays entre février et avril ont aidé au rétablissement de la récolte de maïs, qui avait été affectée par le temps sec dans les principales régions productrices. Selon les premières estimations, la production atteindrait 2,3 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins seulement que le résultat record de l'an dernier. Au Zimbabwe, on estime que les emblavures de la campagne principale de maïs sont supérieures aux prévisions initiales, et les pluies abondantes qui sont tombées en février et en mars ont généralement profité aux cultures. Cependant, malgré l'amélioration des perspectives, les troubles civils qui ont sévi au cours des derniers mois, conjugués aux pénuries de carburant, ont perturbé les activités agricoles, si bien que le résultat final est incertain. Au Mozambique, les graves inondations qui ont ravagé le sud du pays, associées à une légère réduction des rendements dans les principales régions de culture, ont entraîné un déclin de la production de maïs par rapport au bon niveau obtenu l'an dernier, la production tombant à 994 000 tonnes. En Zambie, malgré des inondations localisées, les précipitations abondantes dont a bénéficié le pays depuis février ont profité à la principale récolte de maïs, et la production est estimée à 918 000 tonnes, soit 7 pour cent de plus que l'an dernier. En Angola, la production de céréales secondaires a baissé de 6 pour cent par rapport à l'an dernier, ce qui la porte à 500 000 tonnes. Ce volume traduit un déclin de 8 pour cent de la principale récolte de maïs, qui avait été affectée par des pluies irrégulières durant la période de croissance. Au Swaziland, la production de maïs est estimée à 72 000 tonnes, soit un niveau sensiblement inférieur aux 112 000 tonnes de la bonne récolte de l'an dernier, du fait des pluies excessives et des inondations qui ont marqué la campagne, ainsi que d'un déclin de 10 pour cent des surfaces ensemencées. En Namibie, les pluies abondantes enregistrées fin mars et courant avril, qui faisaient suite à une période sèche au cours de la première et de la deuxième décades de mars, ont profité aux cultures de maïs et de mil. Selon les dernières informations, la production de céréales secondaires représenterait plus du double de la récolte moyenne de l'an dernier. Au Lesotho, la production de maïs devrait s'établir à 116 000 tonnes, soit 7 pour cent de moins que la récolte proche de la normale de l'an dernier. Le temps sec qui a prévalu au début de la campagne a été suivi de pluies excessives à partir de février, ce qui a nui aux rendements. Au Botswana, on prévoit une production accrue de céréales secondaires; l'augmentation de la production de sorgho a plus que compensé la réduction de celle du maïs, provoquée par les graves inondations qui ont touché les provinces de l'est et du sud.

La campagne de **paddy** est bien engagée en Afrique australe; toutefois, la production pourrait être en

grande partie réduite par les difficultés liées au mauvais temps qui a sévi ces derniers mois. À Madagascar, principal producteur de riz de la sous-région, les pertes liées aux inondations ont encore pesé sur ce qui s'annonçait comme une campagne de paddy très moyenne, et l'on s'attend aujourd'hui à une chute marquée de la production par rapport à l'an dernier. Quant au Mozambique, l'autre grand producteur de riz de la sous-région, il a sans doute été le pays le plus durement touché par les cyclones, et les perspectives générales de production de paddy y sont défavorables.

• Amérique centrale et Caraïbes

La récolte de **blé** de la campagne 2000 est déjà bien engagée dans la sous-région, notamment dans les principales régions de culture irriguée du nord-ouest du Mexique. À titre provisoire, on estime que la production atteindra le volume inférieur à la moyenne de 3,2 millions de tonnes, par suite des mauvaises conditions météorologiques au moment des semis et de la sécheresse prolongée qui a mis à très forte contribution les réservoirs d'eau, entraînant une réduction des emblavures.

En Amérique centrale, les semis de la campagne 2000/01 de **céréales secondaires** ont commencé dans la plupart des pays avec l'arrivée des premières pluies, au mois de mai. La superficie ensemencée en maïs, qui est la principale céréale secondaire, devrait être proche de la moyenne au Costa Rica, au Guatemala et au Nicaragua, tandis qu'au El Salvador elle devrait rester, comme l'an dernier, légèrement en-dessous de la moyenne. Au Honduras, les perspectives se sont améliorées pour la récolte de maïs, et l'on prévoit un redressement par rapport aux faibles volumes rentrés l'an dernier. Au Mexique, le temps sec persiste sur la plus grande partie du pays, et les perspectives demeurent à ce jour satisfaisantes pour l'importante récolte de maïs de printemps/été en cours d'ensemencement. Dans les Caraïbes, le régime normal des pluies s'est rétabli en République dominicaine, favorisant la croissance des cultures céréalières et des cultures vivrières secondaires. En Haïti, on s'apprête à récolter le maïs et les haricots, avec, en prévision, une production moyenne. En Jamaïque, une période de sécheresse prolongée a gravement affecté les principales cultures vivrières du pays; toutefois, on ne signale pas de pénuries alimentaires.

• Amérique du Sud

Les semis de la campagne de **blé** de 2000 ont commencé ou sont sur le point de démarrer dans certains pays des régions méridionales, où l'on a signalé, ces dernières semaines, des pluies torrentielles accompagnées d'inondations. En Argentine, les précipitations se sont quelque peu atténuées fin mai dans certaines des grandes régions productrices, permettant la préparation des terres en vue des semis. À titre provisoire, on estime que les cultivateurs entendent ensemencer une surface moyenne variant entre 5,5 millions et 5,8 millions d'hectares, en fonction toutefois du régime des pluies.

Au Brésil, les semis sont en cours et l'on prévoit que les emblavures occuperont la superficie moyenne de 1,4 million d'hectares, ce qui représente une augmentation par rapport à la surface ensemencée de 1,25 million d'hectares en 1999. Au Chili, les semis de la campagne de blé de 2000 sont également en cours, par temps généralement sec, et l'on prévoit que les semis occuperont une surface moyenne. En Uruguay, les semis viennent de démarrer, par temps généralement sec également, après plusieurs semaines de pluies torrentielles en avril. On prévoit une surface d'ensemencement moyenne, qui correspond à un effort de redressement par rapport à la récolte de l'an dernier, durement éprouvée par la sécheresse. Dans les pays andins, en Bolivie, on prépare actuellement la terre pour la campagne de blé d'hiver de 2000, notamment dans l'important département producteur de Santa Cruz, à l'est du pays. On signale que le temps a été sec fin mai, après des semaines de pluies torrentielles et quelques inondations qui se sont prolongées dans la région jusqu'au début du mois d'avril. Au Pérou, on s'apprête à entamer la portion principale de la récolte de blé. Les premiers résultats, obtenus pendant la période de janvier à mars, dépassent de très loin le volume rentré au cours de la même période l'an dernier. En Colombie, où l'on a signalé des pluies torrentielles accompagnées d'inondations en avril, les semis de la première – et principale – récolte de blé se poursuivent et l'on prévoit, à titre provisoire, une surface ensemencée moyenne. Au Venezuela, les semis de la principale campagne céréalière de 2000 ont commencé dans des conditions normales, et l'on escompte une superficie moyenne d'emblavures.

La récolte des campagnes de **céréales secondaires** de 2000, constituées principalement de maïs, est en cours dans les secteurs méridionaux de la sous-région. En Argentine, près de 53 pour cent de la récolte de maïs avaient été rentrés début mai, contre 56 pour cent à la même époque de l'an dernier, et l'on prévoit, à titre provisoire, une production supérieure à la moyenne. Au Brésil, la récolte de la première campagne de maïs est pratiquement achevée, tandis que les semis de la deuxième campagne sont bien avancés. Le volume rentré au cours de la première campagne marque un progrès par rapport à celui de l'an dernier, et l'on prévoit, pour la première et la deuxième campagnes de 2000, une production globale supérieure à la moyenne, soit 33,4 millions de tonnes. Au Chili, la récolte de maïs est presque complètement rentrée et l'on prévoit un net redressement par rapport à la récolte de l'an dernier, affectée par la sécheresse. En Uruguay, la récolte de maïs a été mauvaise par suite d'une sécheresse prolongée. Dans les pays andins, en Bolivie, on prépare actuellement la terre pour les semis de sorgho d'hiver (deuxième campagne) et de pommes de terre. Certaines régions présentent des difficultés par suite d'un excès d'humidité résultant des pluies torrentielles et des inondations du mois de mars. Au Pérou, la récolte de la campagne principale de maïs blanc est en cours. Celle du maïs jaune est également engagée, et l'on prévoit, pour l'année, une production globale de maïs blanc et jaune légèrement supérieure à la moyenne.

En Équateur, où des pluies violentes sont tombées au cours des derniers mois, notamment sur la capitale et dans les régions avoisinantes, entraînant des glissements de terrain et des inondations, la récolte de la campagne principale de maïs jaune est en cours. Malgré les conditions météorologiques contraires, on prévoit, pour l'ensemble du pays, une production de maïs blanc et jaune supérieure à la moyenne. En Colombie, où l'on signale également des pluies très abondantes accompagnées d'inondations, les semis de la campagne de maïs de 2000 se poursuivent et l'on prévoit, à titre provisoire, une superficie moyenne d'emblavures. Au Venezuela, les semis de maïs et d'autres cultures vivrières mineures sont engagés, et l'on prévoit une surface ensemencées légèrement inférieure à la moyenne.

La récolte des campagnes principales de **paddy** est pratiquement achevée dans la plupart des pays de la sous-région. Toutefois, contrairement à la campagne précédente, on s'attend à un déclin de la production de paddy, lié au faible cours du riz au moment des semis, qui a entraîné l'abandon de la culture de riz au profit de cultures plus rentables. En Argentine, le gouvernement estime que la chute de la production de paddy sera, pour cette campagne, de 40 pour cent par rapport au volume de l'an dernier. En Uruguay, la réduction des emblavures conjuguée à celle des rendements pourrait entraîner une contraction de 18 pour cent de la production. Au Brésil, la production de paddy pourrait baisser de 5 pour cent.

• Amérique du Nord

Aux États-Unis, la production globale de **blé** (hiver et printemps) de 2000 est officiellement estimée à 60,9 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins que l'année précédente. On prévoit à présent que la superficie ensemencée en blé d'hiver destiné à être récolté en 2000 est d'environ 14 millions d'hectares, soit 2 pour cent de moins qu'en 1999, ce qui représente les emblavures les plus réduites depuis 1971. Toutefois, des rendements hors du commun, proches du record de l'an dernier, sont prévus une fois de plus. S'agissant du blé de printemps, les semis étaient pratiquement achevés fin mai; si les premières indications concernant les semis de blé contenues dans le rapport des perspectives de semis de l'USDA du 31 mars se concrétisent, les emblavures subiront une réduction d'environ 5 pour cent par rapport à 1999, pour tomber à 7,5 millions d'hectares (voir tableau A.10). Au Canada, selon les intentions de semis contenues dans le rapport officiel du mois de mars (voir tableau A.11), la superficie globale ensemencée en blé ne devrait pratiquement pas changer en 2000. La forte augmentation prévue des surfaces ensemencées en blé dur devrait être compensée par une réduction des emblavures pour les autres blés de printemps. À la mi-mai, les semis progressaient à un rythme normal et marquaient même une certaine avance dans la plupart des principales régions de culture, avec des conditions généralement favorables.

En ce qui concerne les **céréales secondaires**, d'après le rapport des perspectives de semis de l'USDA en date du 31 mars, il n'y aura pas de grands

changements dans les emblavures des principales céréales secondaires par rapport à l'an dernier (tableau A.10). On prévoit une légère augmentation pour le maïs, mais un déclin pour le sorgho. Les semis de maïs étaient pratiquement achevés au moment de la publication du rapport intérimaire de l'USDA sur les cultures; cette avance marquée sur le calendrier reflète les conditions favorables à l'ensemencement. Cependant, la persistance de la vague de temps exceptionnellement sec suscite de graves inquiétudes quant à l'humidité dont disposeront les cultures émergentes/en développement. Les pluies qui sont tombées à la mi-mai sur la région orientale de la Corn Belt n'ont guère contribué à reconstituer les réserves d'humidité des sols, qui seraient tombées à des taux exceptionnellement bas et peut-être jamais atteints dans la plupart des principales régions de culture. À moins de l'arrivée rapide de précipitations abondantes dans l'ensemble de la Corn Belt, les perspectives des rendements sont vouées à se détériorer rapidement. Cependant, si l'on se fonde sur les indications d'emblavures, et à condition que se rétablissent rapidement les conditions météorologiques normales pendant le reste de la campagne, on prévoit, pour les États-Unis, une production globale de céréales secondaires de 271,3 millions de tonnes pour 2000, soit 3,5 pour cent de plus que l'année précédente. Au Canada, les premières indications concernant les intentions de semis contenues dans le rapport du mois de mars (voir tableau A.11) font état d'une augmentation des emblavures des principales céréales secondaires. La surface ensemencée en orge devrait augmenter de 22 pour cent, pour atteindre 5 millions d'hectares, tandis que celle du maïs, en augmentation de 14 pour cent, pourrait atteindre 1,3 million d'hectares. Compte tenu de cette expansion marquée de ces emblavures, la production globale de céréales secondaires de 2000 devrait s'établir à environ 29 millions de tonnes, soit près de 9 pour cent de plus qu'en 1999.

Aux États-Unis, les semis de la campagne de riz de 2000/01 sont pratiquement achevés. Selon les rapports de perspectives de semis en date du 31 mars, les agriculteurs entendent réduire à environ 1,38 million d'hectares la surface cultivée en riz. Cette superficie représenterait un déclin de plus de 5 pour cent par rapport à la campagne précédente, et constituerait une réponse au déclin marqué des cours du riz durant la dernière saison, déclin qui a encouragé les agriculteurs à se tourner vers des cultures plus lucratives. Sur la base des intentions de semis précitées, la production de riz de 2000/01 devrait s'établir, selon les prévisions officielles, à 9,1 millions de tonnes.

- **Europe**

Dans la Communauté européenne, les perspectives concernant les récoltes céréalières 2000 sont généralement favorables dans la plupart des pays. Les conditions se sont améliorées de façon marquée dans les régions méridionales fin avril et début mai, grâce à de bonnes précipitations. Les dernières informations reçues confirment la nette augmentation de la

production globale de **blé** dans la Communauté, après que les emblavures de blé aient augmenté dans de nombreux États membres au détriment des graines oléagineuses. Selon les prévisions de la FAO, la production globale de 2000 devrait atteindre 105,6 millions de tonnes, contre 97,6 millions de tonnes en 1999. S'agissant des **céréales secondaires**, on prévoit également une production accrue cette année. Les graines oléagineuses ont été écartées au profit de l'extension des surfaces ensemencées en orge, la principale céréale secondaire; de plus, suite à une récente amélioration des conditions d'humidité dans les régions méridionales, on prévoit également une augmentation des emblavures de maïs. Toujours selon les prévisions de la FAO, la production globale de céréales secondaires de la Communauté pour 2000 s'établirait à 105,7 millions de tonnes, à comparer avec les 102,2 millions de tonnes de 1999. En Italie, principal producteur de **riz** de la CE, les semis de riz se sont achevés dans des conditions météorologiques généralement favorables. La surface ensemencée est estimée à 221 000 hectares, surface proche de celle de l'an dernier. Toutefois, ailleurs dans la Communauté, les conditions n'ont pas été aussi favorables. La sécheresse qui a touché les régions méridionales du Portugal et de l'Espagne pourrait avoir entraîné une réduction des surfaces ensemencées. Dans l'ensemble, on prévoit que la production de la CE baissera légèrement par rapport au niveau de l'an dernier. Ailleurs en Europe, les perspectives concernant les cultures céréalières 2000 restent mitigées. En Albanie, la production céréalière devrait se redresser quelque peu en 2000, faisant suite à la récolte de 1999 affectée par les mauvaises conditions météorologiques. En Bosnie-Herzégovine, la surface ensemencée en blé devrait baisser encore, du fait des prix de soutien peu rémunérateurs; toutefois, la surface ensemencée en céréales secondaires - en maïs principalement - pourrait poursuivre son expansion. En Bulgarie, la production de blé de 2000 devrait s'établir à environ 3 millions de tonnes, volume analogue à celui de 1999. S'agissant du maïs, principale céréale secondaire, les dernières indications excluent une augmentation des surfaces, comme on l'avait escompté précédemment. À la mi-mai, les observations faisaient état d'une surface ensemencée d'environ 300 000 hectares; étant donné que la période normale de semis se conclut pour la fin mai, on peut s'attendre à ce que la superficie finale s'établisse entre 550 000 et 600 000 hectares, surface proche de celle de l'an dernier. En République tchèque, les surfaces ensemencées en blé d'hiver auraient augmenté cette année d'environ 15 pour cent, pour dépasser le million d'hectares. Cependant, du fait des températures anormalement élevées pour la saison et des conditions de sécheresse qui se sont établies début mai, les perspectives concernant les rendements demeurent incertaines. Il est trop tôt pour estimer l'étendue probable des dégâts éventuels; toutefois, en l'absence de pluies substantielles d'ici fin mai, les risques de réduction des rendements seront élevés. Les cultures ensemencées au printemps, actuellement aux stades initiaux de développement, devraient être les plus durement touchées. En Croatie,

la surface ensemencée en céréales d'hiver - du blé principalement - ont connu une augmentation marquée; malgré les pénuries persistantes d'engrais, on s'attend à ce que la récolte de blé de 2000 marque un redressement par rapport au niveau médiocre de 1999 (0,6 million de tonnes). Dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, les conditions météorologiques ont été généralement favorables aux cultures céréalières, et la production de blé devrait atteindre 350 000 à 400 000 tonnes.

En Hongrie, les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2000 se sont détériorées au cours des dernières semaines, du fait d'une période de temps inhabituellement chaud et sec. Bien qu'il soit trop tôt pour calculer pleinement les dommages, il n'est plus possible de tabler sur la production initialement prévue de 4,5 millions de tonnes. Par ailleurs, la récolte de maïs, qui couvre une superficie estimative de 1 million d'hectares, est affectée par le temps chaud et sec; en l'absence de précipitations substantielles dans des brefs délais, les rendements se situeront en deçà de la moyenne. La Pologne a également connu des conditions de sécheresse fin avril et début mai, et il est probable que le potentiel initial des récoltes céréalières en cours de développement en sera affecté. Toutefois, si des pluies suffisantes arrivent bientôt, les conséquences pourraient en être atténuées; c'est pourquoi les prévisions concernant la production céréalière globale de la Pologne restent aujourd'hui de l'ordre de 26 millions de tonnes, volume marginalement supérieur à celui de la récolte de 1999. Le blé devrait représenter environ 8,5 millions de tonnes de ce total. En Roumanie, la surface ensemencée en blé d'hiver est estimée à 1,9 million d'hectares, soit environ 12 pour cent de plus que pour 1999, année de réduction des emblavures. Toutefois, les perspectives concernant les rendements sont incertaines, car on signale qu'une bonne partie des récoltes ont été plantées après la période optimale, et que, en raison du manque de moyens financiers des agriculteurs, les applications d'engrais et les autres méthodes habituelles de traitement des cultures risquent de ne pas être conformes aux normes. En outre, la récente vague de temps chaud et sec qui a prévalu dans une grande partie de l'Europe centrale devrait faire plafonner les rendements. Selon les prévisions initiales de la FAO, la récolte de blé de 2000 de la Roumanie s'établirait à environ 4,5 millions de tonnes, soit un léger déclin par rapport à l'année précédente malgré l'extension des surfaces ensemencées, du fait de l'abaissement des rendements moyens. On manque encore d'informations sur l'étendue réelle des semis de printemps. Toutefois, début mai, on signalait que les travaux préparatoires progressaient selon le calendrier. Néanmoins, comme pour les céréales d'hiver, le volume potentiel de la récolte de printemps de 2000 restera limité par le fait que les agriculteurs manquent des moyens nécessaires à l'achat d'intrants. La République slovaque aurait également été affectée par la récente vague de temps chaud et sec, après des conditions initiales favorables aux récoltes céréalières de 2000. Cependant, on continue à prévoir un redressement de la production céréalière par rapport au niveau extrêmement réduit de 1999. En Slovaquie, la

production céréalière devrait augmenter d'environ 20 à 30 pour cent cette année par rapport à la récolte réduite de 1999. Les conditions météorologiques ont été généralement favorables aux cultures d'hiver, et les semis de printemps étaient pratiquement achevés début mai. On prévoit que la récolte céréalière globale de 2000 s'établira à environ 560 000 tonnes.

En République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro), les inondations accompagnées de saturation persistante des sols dans certaines des principales régions productrices, conjuguées à l'inflation galopante et à la pénurie de fonds, de carburant diesel, d'engrais et de machines agricoles opérationnelles, risquent de peser tant sur les superficies cultivées que sur les rendements. Selon les indications reçues, la superficie récoltée en 2000 pourrait être inférieure à celle de 1999. La saturation des champs entrave également les semis de printemps. En outre, le coût élevé des intrants devrait aussi peser sur les rendements de toutes les céréales. La récolte céréalière de 2000 pourrait être inférieure à celle, à peine moyenne, de l'an dernier, qui s'établissait à 8,6 millions de tonnes, dont 2 millions de tonnes de blé. Dans la province du Kosovo, les perspectives pour la récolte céréalière de 2000 sont généralement favorables. La superficie ensemencée en blé est estimée à près de 80 000 hectares, et devrait donner 240 000 tonnes de céréales.

Dans les pays baltes, les indications concernant les surfaces ensemencées en céréales d'hiver, principalement le blé et le seigle, font état d'un redressement très marqué en 2000. Les conditions ont été favorables pendant l'hiver, et la production céréalière de 2000 pourrait, grâce à ce relèvement, atteindre près de 4 millions de tonnes, contre 3,4 millions de tonnes en 1999, dont 1,3 million de tonnes de blé.

Dans les pays de la CEI à l'ouest de l'Oural (Biélorus, Moldova, Fédération de Russie et Ukraine), les perspectives initiales concernant les récoltes de 2000 se sont détériorées. Bien que, de manière générale, les cultures d'hiver aient bien traversé la saison, les gels tardifs et le temps sec ont endommagé les récoltes au Biélorus, en Moldova et dans le sud de l'Ukraine. En Fédération de Russie, le temps froid et les gels tardifs ont également causé des dégâts aux cultures, et les neiges tombées à une période atypique dans l'Oural et en Sibérie ont retardé les semis de printemps. De plus, bien que la situation tendue des approvisionnements et le cours élevé des céréales, conséquence de deux années successive de récoltes décevantes, offrent de très bonnes raisons de maintenir voire d'augmenter les surfaces ensemencées en céréales, les difficultés économiques chroniques risquent de miner encore les rendements potentiels. Cependant, d'après les indications initiales recueillies, la production céréalière globale de 2000 des pays concernés pourrait être marginalement plus élevée, grâce surtout aux meilleures récoltes d'hiver en Fédération de Russie. Les estimations préliminaires, sujettes à confirmation, font état d'une production globale de céréales et de légumineuses de 99 millions de tonnes (contre 91 millions de tonnes en 1999), dont

un volume probable de 50 millions de tonnes de blé (volume égal à celui de 1999) et 49 millions de tonnes de céréales secondaires (40 millions de tonnes en 1999). Cependant, les conditions de croissance ainsi que la disponibilité d'intrants auront une influence déterminante sur les rendements effectifs.

En Fédération de Russie, si les conditions de croissance restent normales jusqu'à l'achèvement de la récolte, on prévoit de rentrer entre 24 et 26 millions de céréales d'hiver. Les conditions des cultures, qui sont considérées comme au moins satisfaisantes à 92 pour cent, sont bien meilleures que l'an dernier, et les dégâts causés par le gel aux récoltes, nettement moindres que ceux de l'an dernier, sont inférieurs à la moyenne quinquennale. Les semis de céréales de printemps sont bien engagés, et si les objectifs d'emblavures fixés sont atteints, avec des conditions météorologiques normales, la récolte céréalière de 2000 pourrait, selon les prévisions initiales de la FAO, s'établir à 70 millions de tonnes (contre 60 millions de tonnes en 1999), dont 34 millions de tonnes de blé (contre 34 millions de tonnes en 1999) et près de 31 millions de tonnes de céréales secondaires (contre 25 millions de tonnes en 1999). En revanche, en Ukraine, on signale que 70 pour cent seulement des cultures céréalières d'hiver présentent des conditions satisfaisantes, soit un niveau inférieur à celui de l'an dernier à la même époque. Les semis de céréales de printemps autres que le maïs sont achevés; les semis de printemps ont été prolongés par une combinaison de facteurs: conditions météorologiques variables, incertitude quant à la disponibilité de crédits et prix élevés des intrants. L'application d'engrais a été faible. Selon les indications actuelles, la récolte de céréales et de légumineuses de 2000 ne dépassera pas sensiblement les 27 millions de tonnes rentrés en 1999 (estimation de la FAO). En Moldova, les semis de maïs sont en cours, et l'objectif de production céréalière est de 2,8 millions de tonnes, à comparer avec les 2,2 millions de tonnes récoltées en 1999. Au Bélarus, par suite des difficultés économiques, des dégâts causés par le gel au printemps et des pénuries d'engrais et de carburant, il est douteux que l'on réussisse à atteindre l'objectif de production céréalière de 5,7 millions de tonnes.

• Océanie

En Australie, les semis de la récolte de **blé** et de **céréales secondaires** de 2000 sont en cours. Grâce aux bonnes pluies du début du mois de mai, qui ont encore amélioré le taux d'humidité des sous-couches du sol après un été et un début d'automne d'une humidité inhabituelle, les conditions de semis étaient, de manière générale, idéales dans les ceintures céréalières de l'est et de l'ouest. Selon les premières indications de semis des agriculteurs, les emblavures de blé d'hiver atteindraient 11,8 millions d'hectares, superficie pratiquement identique à celle de l'année dernière. Compte tenu des bonnes conditions d'ensemencement, si les conditions météorologiques restent normales pendant le reste de la campagne, on s'attend à une récolte avoisinant 23 millions de tonnes, soit un volume supérieur à la dernière moyenne

quinquennale et à peine inférieur à la récolte record de 24 millions de tonnes rentrée en 1999. En ce qui concerne l'orge, principale céréale secondaire d'hiver, les premières indications font état d'un redressement très marqué des semis, qui atteindraient près de 3 millions d'hectares, après les réductions d'emblavures enregistrées l'an dernier.

Cependant, bien que les conditions météorologiques soient favorables aux campagnes de semis et aux phases initiales de développement des cultures céréalières d'hiver, l'incertitude plane sur les résultats de la récolte de 2000, du fait de l'apparition, depuis le mois d'avril, d'une infestation de criquets pèlerins, peut-être la pire des infestations connues depuis 50 ans. Certains dégâts ont déjà été causés aux premières percées de cultures céréalières; toutefois, la menace majeure se présentera au printemps lorsque les œufs, pondus en automne, arriveront à éclosion. Des mesures draconiennes de lutte s'imposeront au cours des prochains mois afin d'éviter, plus tard dans l'année, un fléau de grande envergure.

En Australie, la récolte de **riz** est pratiquement achevée, et le gouvernement prévoit une contraction de la production de plus de 20 pour cent par rapport à la campagne précédente, le volume rentré tombant à 1,1 million de tonnes, soit une baisse de 13 pour cent des emblavures et de 7 pour cent des rendements.

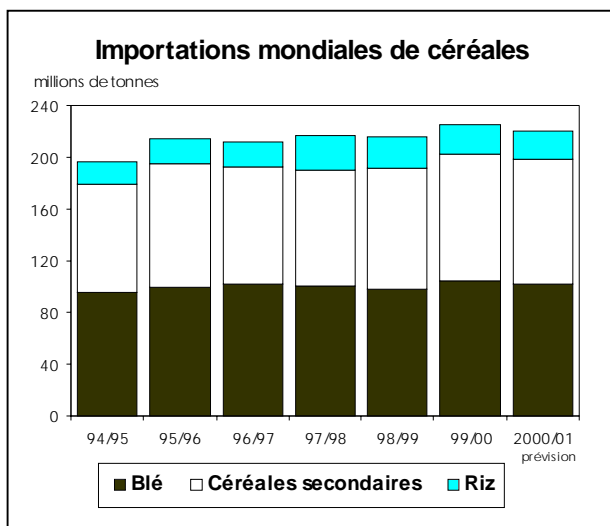
Commerce^{1/}

Possibilité d'un léger déclin du commerce mondial en 2000/01

Les prévisions initiales de la FAO concernant le commerce mondial en 2000/01 font état d'un volume de 221 millions de tonnes, soit près de 4 millions de tonnes de moins que le volume échangé l'an dernier, par suite d'une contraction probable des échanges mondiaux de blé et de céréales secondaires. Cette première estimation, à caractère provisoire, s'appuie sur les dernières indications de production et prend pour hypothèse que le volume des échanges mondiaux de riz restera proche de celui de l'an dernier^{2/}.

1/ Les échanges mondiaux de blé et de céréales secondaires sont estimés sur la base des importations effectuées jusqu'au 30 juin de la campagne commerciale juillet/juin. Des achats de fin de campagne pourraient être inclus dans les statistiques de la prochaine campagne si les livraisons ont lieu après le 30 juin. En général, les exportations et les importations sont calculées sur la base des estimations des expéditions et livraisons lors de la campagne juillet/juin et compte tenu du temps qui s'écoule entre le départ et l'arrivée des expéditions, il se peut que les chiffres ne coïncident pas pour une année donnée.

2/ La prochaine campagne de commercialisation du riz commence en janvier 2001.



Le commerce mondial de **blé** 2000/01 devrait décliner de plus de 2 millions de tonnes pour s'établir à 101,5 millions de tonnes, après l'augmentation relativement marquée enregistrée cette saison. Toutefois, à un tel niveau, le commerce mondial demeurerait supérieur à la moyenne quinquennale. La baisse prévue du volume des échanges pour l'année prochaine serait principalement attribuable à la réduction des importations de la Fédération de Russie et du Pakistan liée à l'accroissement de leur production, tandis que les importations de la plupart des autres pays devraient rester proches des niveaux estimés de 1999/2000. En Asie, les importations de la République islamique d'Iran devraient rester élevées, en raison de la sécheresse qui persiste pour la deuxième année consécutive, tandis que la Chine devrait augmenter ses achats. Les importations de blé de la Chine continentale pourraient connaître une augmentation marquée, passant de 900 000 tonnes en 1999/2000 à 2,5 millions de tonnes, soit le volume le plus élevé depuis 1996/97, en raison d'une réduction probable de la production intérieure. En revanche, les bonnes perspectives de production du Pakistan pourraient entraîner une réduction marquée des importations, tandis que les meilleures récoltes rentrées en Inde, associées à la poursuite de l'interdiction des importations, pourraient tout simplement éliminer les importations commerciales. Les importations de la plupart des autres pays d'Asie du Sud-Est devraient demeurer proches du niveau de la saison en cours, compte tenu de la probabilité de redressement économique prolongé et de la faiblesse relative des cours internationaux.

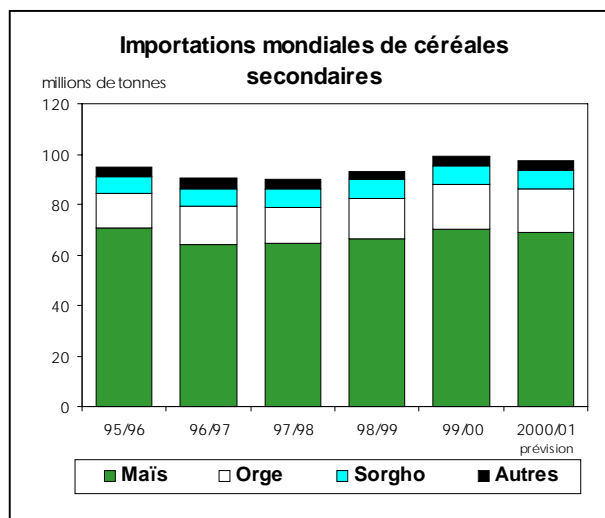
On prévoit également une augmentation des importations de blé en Afrique. Comme pour la saison en cours, les déficits de production enregistrés dans un certain nombre de pays d'Afrique du Nord pourraient se traduire par des importations d'un volume élevé.

Les principales augmentations devraient se produire en Algérie et au Maroc, où les effets de la sécheresse en cours ont été les plus marqués. Dans la région

subsaharienne, les importations globales pourraient conserver leurs volumes actuellement élevés; toutefois, il est encore trop tôt pour faire des pronostics réalistes, compte tenu de la poursuite des troubles civils dans de nombreux pays. En Amérique centrale et en Amérique du Sud, la plupart des pays pourraient importer un volume équivalent à celui de la campagne en cours. En Europe, les importations de la Fédération de Russie pourraient connaître un déclin marqué du fait du redressement de la production, l'hypothèse de livraisons supplémentaires d'aide alimentaire étant écartée.

En ce qui concerne les exportations, les prévisions concernant 2000/01 donnent un tableau analogue à celui de la campagne en cours pour ce qui est des expéditions globales à partir des cinq principaux pays exportateurs de blé. Dans l'ensemble, les ventes de la CE et des États-Unis devraient augmenter, tandis que les exportations du Canada pourraient demeurer stables, celles de l'Australie et de l'Argentine enregistrant une baisse. Pour ce qui est des autres pays, on peut prévoir que les excédents exportables de la plupart des pays d'Asie seront plus limités, notamment en ce qui concerne le Kazakhstan et la Turquie. En Europe, hormis la CE, on prévoit une augmentation des ventes de la Hongrie.

Les prévisions initiales de la FAO concernant le commerce international de **céréales secondaires** en 2000/01 laissent présager une baisse d'environ 2 millions de tonnes, pour un volume de 97 millions de tonnes. Cette baisse, la première depuis trois ans, serait principalement attribuable à la réduction des expéditions de maïs et d'orge. La réduction projetée du commerce mondial traduit en grande partie l'augmentation prévue de la production de céréales secondaires dans les quelques pays importateurs, notamment la Fédération de Russie, ainsi que dans plusieurs pays d'Amérique du Nord. Toutefois, comme pour le blé, plusieurs pays d'Asie et d'Afrique devraient recourir à un complément d'importation de manière à couvrir leurs besoins intérieurs, en particulier la



Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales - Prévision pour 2000/01

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	1999/2000	2000/01	1999/2000	2000/01	2000	2001	1999/2000	2000/01
	(..... millions de tonnes)							
Asie	48.7	46.7	55.4	55.3	11.6		115.6	
Afrique	22.9	23.9	13.1	13.6	5.3		41.3	
Amérique centrale	5.7	5.7	11.7	11.7	1.5		19.0	
Amérique du Sud	11.4	12.0	7.3	6.7	1.1		19.8	
Amérique du Nord	2.5	2.7	3.5	3.6	0.6		6.7	
Europe	12.1	9.9	7.9	6.1	1.7		21.6	
Océanie	0.5	0.5	0.1	0.1	0.4		0.9	
MONDE	103.8	101.5	98.9	97.0	22.2	22.2 1/	224.9	220.7
Pays en développement	79.0	78.3	64.9	64.6	18.3	18.3	162.2	161.1
Pays développés	24.8	23.2	34.0	32.4	3.9	3.9	62.7	59.6

Source: FAO 1/ Très provisoire.

République islamique d'Iran, la Turquie, l'Égypte, le Maroc, l'Éthiopie et la Tanzanie.

Les disponibilités de céréales secondaires devraient être suffisantes pour répondre à la demande prévue d'importations, même si les ventes en provenance des pays exportateurs traditionnels pourraient baisser par rapport à l'an dernier. Les expéditions des principaux exportateurs devraient, selon les prévisions, augmenter ou demeurer au moins stables par rapport à 1999/2000, à l'exception de l'Argentine. On prévoit une baisse des exportations de maïs de la Chine, par suite de la réduction prévue de la production, mais aussi du fait que le volume exceptionnel des ventes réalisées durant la campagne en cours a déjà entamé les stocks de report.

À l'exception du riz, le commerce mondial de la plupart des principales céréales enregistre une croissance plus forte en 1999/2000, malgré une réduction des expéditions d'aide alimentaire.

Le volume mondial des importations **céréalières** de 1999/2000, actuellement estimé à 225 millions de tonnes, enregistre un progrès sensible de près de 9 millions de tonnes, soit 4 pour cent par rapport au niveau réduit de l'an dernier. La majeure partie de cette augmentation peut être attribuée aux échanges substantiels concernant le blé et à l'accroissement des importations de maïs et d'orge; les échanges de riz, de leur côté, pourraient accuser une certaine baisse par rapport aux volumes élevés enregistrés au cours des deux années précédentes. D'après les dernières estimations du Programme alimentaire mondial, le total des expéditions céréalières d'aide alimentaire pourrait atteindre, cette année, 7,5 millions de tonnes, soit une réduction de 3 millions de tonnes par rapport à 1998/99. Cependant, ce déclin marqué traduit principalement la chute des expéditions d'aide alimentaire à la Fédération de Russie. Si l'on regroupe les pays en développement en une même catégorie, les importations de céréales devraient augmenter et atteindre le niveau record de 162 millions de tonnes,

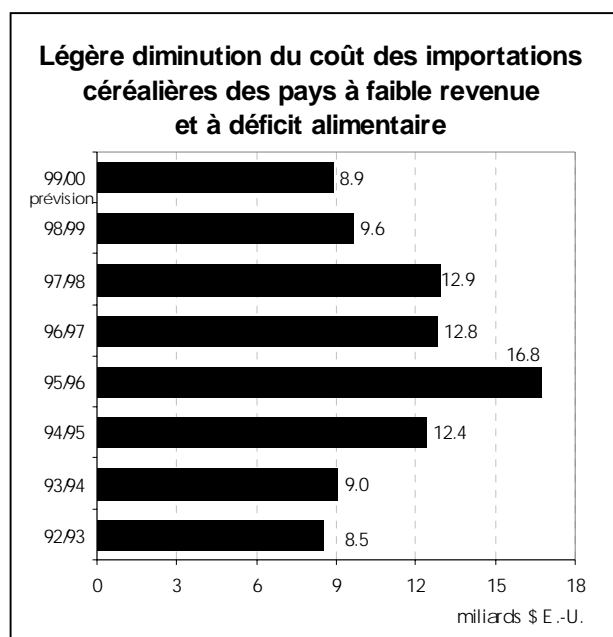
soit 2,6 pour cent de plus que l'an dernier, la majeure partie de cette augmentation concernant le blé et les céréales secondaires.

Dans l'ensemble, la facture des importations céréalières des pays en développement, pour 1999/2000 devrait avoisiner 21 milliards de dollars E.-U., soit environ 600 millions de dollars E.-U., ou 3 pour cent de moins que le montant enregistré l'an dernier, malgré la réduction probable des livraisons d'aide alimentaire - toujours par rapport à l'an dernier. La faiblesse des cours internationaux des céréales durant la campagne commerciale 1999/2000 a largement compensé l'augmentation du volume des importations. Pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), la facture globale des importations céréalières devrait tomber d'au moins 7 pour cent et ne pas atteindre 9 milliards de dollars E.-U., tandis que les importations s'établiraient à 70,5 millions de tonnes, soit un déclin de 1,5 million de tonnes par rapport au volume estimatif de l'an dernier. Le déclin des importations résulte d'une réduction des achats dans les quelques pays où la production a progressé.

Les dernières estimations concernant les importations de **blé** et de farine de blé (en équivalent blé) à l'échelle mondiale pour 1999/2000 (juillet/juin) sont d'environ 104 millions de tonnes, soit 1,3 million de tonnes de plus que le volume rapporté en avril, et près de 6 millions de tonnes de plus que l'année précédente. La révision à la hausse effectuée cette année traduit principalement l'augmentation des prévisions d'importations concernant la République islamique d'Iran, le Kenya, le Soudan et la Fédération de Russie; cette augmentation compenserait plus que largement les légères révisions à la baisse des estimations d'importations concernant le Bangladesh, la République de Corée, le Yémen, le Mexique et le Brésil. L'expansion relativement marquée du commerce mondial enregistrée cette année pourraient être attribuée à une combinaison de facteurs, parmi lesquels:

- la dépression des cours internationaux tout au long de la saison, qui a encouragé certains pays, dont l'Inde, le Mexique et le Brésil, à acheter des volumes plus importants;
- les déficits d'approvisionnement plus importants consécutifs à des récoltes inférieures au niveau prévu, notamment en République islamique d'Iran et dans certains pays d'Afrique du Nord;
- les importations relativement volumineuses d'aide alimentaire, reflétant dans la majorité des cas des retards de livraison dans le cadre des engagements pris en 1998/99 à l'égard de la Fédération de Russie.

Les importations globales de blé des pays en développement s'établissent à présent à 79 millions de tonnes, soit une hausse de plus de 2 millions de tonnes par rapport à l'an dernier, ce volume correspondant à une valeur de 9,7 milliards de dollars E.-U. Toutefois, s'agissant des pays à faible revenu et à déficit vivrier, les importations de blé devraient enregistrer une baisse de l'ordre de 600 millions de tonnes, pour tomber à 39,7 millions de tonnes. Le prix de ces achats serait de l'ordre de 4,6 milliards de dollars E.-U., soit une réduction de 300 millions de dollars E.-U. par rapport à 1998/99.



À l'échelon régional, l'expansion du commerce mondial de blé en 1999/2000 serait principalement attribuable à l'Asie et à l'Europe. Les importations de blé en **Asie** sont actuellement estimées à près de 49 millions de tonnes, soit une augmentation de 3,5 millions de tonnes par rapport au volume réduit de l'an dernier. Toutefois, la majeure partie de l'augmentation traduit l'expansion marquée des importations de la République islamique d'Iran, qui compense plus que largement la réduction des importations dans plusieurs autres pays, y compris le Bangladesh et le Pakistan. Parallèlement, par suite du renouvellement de la bonne récolte en Chine, les importations en Chine

continentale pourraient demeurer inférieures à 1 million de tonnes, volume quasiment négligeable par rapport aux importations annuelles de 10 à 15 millions de tonnes enregistrées au cours des années précédentes.

En **Europe**, le volume global des importations en 1999/2000 devrait augmenter de façon marquée, soit de plus de 60 pour cent, pour atteindre 12 millions de tonnes. Toutefois, la majeure partie de cette expansion doit être attribuée à l'augmentation des importations de la Fédération de Russie, dont un tiers revient à l'aide alimentaire expédiée au cours de la campagne précédente, mais livrée en 1999/2000. En outre, il faut inscrire le Bélarus, la Roumanie et la Slovaquie parmi les autres pays d'Europe où l'on peut tabler sur une augmentation notable des importations, du fait, principalement, de la réduction de la production intérieure.

En **Afrique**, le volume total des importations de 1999/2000 pourrait atteindre 23 millions de tonnes, soit un déclin de 1 million de tonnes par rapport à l'année précédente, malgré la poursuite d'achats importants par plusieurs pays d'Afrique du Nord, notamment l'Algérie et le Maroc dont les récoltes ont été réduites par la sécheresse. En revanche, en Égypte, traditionnellement le principal importateur mondial de blé, la récolte irriguée de blé de 1999 a été la meilleure jamais enregistrée, avec comme conséquence une certaine réduction des importations. En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, les importations de blé de la plupart des pays, dont le volume global est d'environ 17 millions de tonnes, devraient rester proches de celles des années précédentes. Toutefois, les importations du Brésil pourraient accusé une réduction d'un million de tonnes, grâce à l'augmentation de la production et à l'importance des stocks de report. Au Mexique, au contraire, les importations devraient être légèrement supérieures à celles de 1998/99, par suite d'une baisse de la production intérieure.

De manière générale, l'augmentation prévue des importations de blé à l'échelle mondiale en 1999/2000 sera satisfaite principalement par l'augmentation des **exportations** de la plupart des grands pays exportateurs, à l'exception des États-Unis (tableau A.3). Ainsi, les volumes accrus de ventes de l'Argentine, de l'Australie et du Canada correspondraient à d'importants volumes exportables. C'est au Canada que les exportations pourraient connaître l'augmentation la plus marquée, soit 27 pour cent, témoignant d'un redressement très net par rapport au volume réduit de l'année précédente. Les exportations de la CE pourraient également progresser, notamment du fait de la faiblesse de l'Euro durant la deuxième moitié de la campagne. En revanche, les exportations des États-Unis pourraient tomber d'un million de tonnes par rapport à l'année précédente et s'établir à 28 millions de tonnes, compte tenu du déclin de la production intérieure et des importants volumes exportables disponibles dans d'autres pays exportateurs. Parmi les autres exportateurs de blé, signalons que l'importante

production réalisée devrait stimuler les exportations du Kazakhstan, principalement en direction des pays à l'extérieur de la CEI. Par contre, la Turquie, dont les récoltes ont été réduites, devrait voir ses exportations chuter brutalement, tandis qu'en Syrie, la grave sécheresse qui a sévi a considérablement réduit le potentiel d'exportations du pays. Le volume total des exportations en provenance de plusieurs pays d'Europe n'appartenant pas à la CE pourrait être réduit de moitié et tomber à environ 5 millions de tonnes, par suite de la réduction des approvisionnements en Hongrie, en Ukraine et en Fédération de Russie.

Comme pour le blé, le commerce mondial des **céréales secondaires** devrait connaître une expansion marquée en 1999/2000 (juillet/juin). Les dernières estimations mensuelles concernant le commerce mondial des céréales secondaires ont été révisées une fois de plus à la hausse, atteignant 99 millions de tonnes, soit une hausse de plus de 2 millions de tonnes relativement au rapport précédent, ce résultat reflétant principalement les ajustements à la hausse des importations en République de Corée, en Algérie, au Kenya et au Mexique. Selon les prévisions actuelles, le commerce mondial des céréales secondaires marque un accroissement de 6 millions de tonnes par rapport à 1998/99. S'agissant du maïs, la céréale secondaire la plus échangée, les prévisions s'établissent, pour cette année, à 70 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus que l'an dernier. Pour ce qui est de l'orge, deuxième céréale secondaire pour le volume des échanges, les importations devraient, selon les estimations, augmenter de 11 pour cent et atteindre 18 millions de tonnes. Les importations de sorgho pourraient également augmenter de 5 pour cent et dépasser 7 millions de tonnes.

Dans l'ensemble, les importations totales de céréales secondaires de la part des pays en développement atteindraient, selon les estimations, 65 millions de tonnes, soit une augmentation d'environ 5 millions de tonnes, ou 8 pour cent, de plus que l'an dernier. À ce niveau, les pays en développement auraient une facture d'environ 7,3 milliards de dollars E.-U. pour les importations, soit 400 millions de plus que l'année dernière. S'agissant des PFRDV en tant que catégorie, la facture des importations de céréales secondaires de cette année pourrait atteindre 2,2 milliards de dollars E.-U., soit près de 250 millions de dollars de plus que pour la campagne précédente, du fait d'un surcroît de produits d'importation d'environ 2,2 millions de tonnes par rapport à l'an dernier.

Les prévisions actuelles concernant des importations de céréales secondaires au niveau mondial pour 1999/2000 s'établissent à près de 99 millions de tonnes, soit près de 6 millions de plus que les prévisions antérieures en début de saison. Cette augmentation pourrait être attribuée à plusieurs facteurs:

- l'augmentation accélérée des importations de plusieurs pays d'Asie, grâce à une reprise économique plus vigoureuse que prévu;
- les importations beaucoup plus volumineuses de la part de plusieurs pays d'Afrique, du fait des mauvaises récoltes enregistrées durant la campagne et des troubles civils généralisés;
- la persistance des faibles cours, due en partie aux ventes d'exportation de maïs plus élevées que prévu de la Chine, qui ont encouragé certains pays à accroître leurs importations.

En **Asie**, les prévisions établissent à présent les importations de cette année à plus de 55 millions de tonnes, soit une hausse de 2,5 millions de tonnes par rapport à 1998/99. L'augmentation la plus marquée concerne la République islamique d'Iran, qui a recouru à des importations plus importantes d'orge et de maïs pour combler ses déficits de production intérieure. Les importations de la République de Corée devraient également monter en flèche, du fait, principalement, de la forte demande pour l'alimentation animale. Malgré la décélération des achats de maïs au cours des derniers mois, par suite d'une épidémie de fièvre aphteuse, les augmentations globales de céréales secondaires de ce pays pourraient augmenter de près de 20 pour cent, pour atteindre 8,7 millions de tonnes. En **Afrique**, les importations de la région septentrionale du continent devraient rester proches du volume relativement élevé de l'an dernier, par suite de la persistance des mauvaises récoltes dans plusieurs pays. En outre, les importations d'Afrique australe devraient augmenter d'environ 1,3 million de tonnes, pour s'établir à près de 5 millions de tonnes. Les principales augmentations concernent le Kenya et la République d'Afrique du Sud, dont la demande d'importation de maïs a augmenté du fait de la réduction des récoltes intérieures. Les importations de la plupart des autres pays de la sous-région pourraient également augmenter, mais de manière limitée, en dépit de la poursuite des pénuries alimentaires.

Le volume globale des importations en **Amérique latine et dans les Caraïbes** augmente, lui aussi, de façon assez vigoureuse. Pour ce qui est de l'Amérique centrale, on prévoit une augmentation marquée à Cuba, en Haïti, au Guatemala et au Honduras. Les achats du Mexique, principal importateur de la région, pourraient atteindre 8,7 millions de tonnes, soit un volume proche de celui de l'an dernier. En Amérique du Sud, l'augmentation prévue de 600 000 tonnes des importations du Brésil pourrait compenser plus que largement les réductions d'achats minimales opérées par la plupart des autres pays de la sous-région. La croissance vigoureuse de l'industrie de la volaille au Brésil est le principal moteur de l'augmentation de la demande d'importation de maïs. Le volume global d'importations de céréales secondaires en **Europe** pourrait augmenter de 23 pour cent par rapport à l'année précédente, pour atteindre près de 8 millions de tonnes, malgré une légère réduction des

importations de maïs de la CE. La majeure partie de l'augmentation enregistrée au niveau de l'Europe serait attribuable au volume accru de maïs importé par la Fédération de Russie, tandis que les importations d'orge du Bélarus et de la Roumanie devraient également progresser, par suite principalement de la réduction de la production intérieure.

S'agissant des **exportations** de céréales secondaires, la campagne 1999/2000 se caractérise notamment par le doublement des expéditions à partir de la Chine, qui pourraient, selon l'estimation actuelle, atteindre près de 7 millions de tonnes. À un tel niveau, la Chine deviendrait quatrième importateur mondial de céréales secondaires. Les importantes quantités de maïs disponibles en Chine, ainsi que la reprise d'une demande d'importations vigoureuse par certains de ses voisins asiatiques, ont conféré à la Chine un avantage à l'exportation, en dépit des prix plus faibles du maïs américain. Malgré l'expansion du commerce mondial, le volume total des expéditions de céréales secondaires (juillet/juin) au départ des États-Unis et de l'Argentine, qui occupent respectivement le premier et le deuxième rangs des pays exportateurs, pourrait ne se traduire que par une légère augmentation par rapport à l'année précédente. La croissance de la demande d'importations d'orge à l'échelle mondiale pourrait être satisfaite par l'augmentation des exportations du Canada et de la CE, compte tenu notamment de la réduction des disponibilités exportables en Australie et en Turquie, par suite d'une moindre production intérieure. Ailleurs, les exportations de maïs de la République d'Afrique du Sud devraient également accuser une baisse par rapport à l'année précédente, par suite de la chute de la production intérieure. Les ventes de la Hongrie et de la Roumanie pourraient augmenter, grâce aux approvisionnements plus abondants découlant de l'augmentation de la production intérieure.

S'agissant du commerce international du **riz**, les perspectives concernant le reste de la saison laissent prévoir un fléchissement de la demande mondiale d'importations pour la deuxième année consécutive, après le record atteint en 1998. Bon nombre des principaux pays importateurs ont rentré des récoltes exceptionnelles, ce qui réduit leurs besoins d'importation. En conséquence, les prévisions de la FAO concernant le commerce mondial du riz en 2000 ont été révisées à la baisse d'environ 800 000 tonnes par rapport aux 22,2 millions de tonnes initialement prévues, soit une baisse de 2,9 millions de tonnes par rapport à 1999. La contraction du volume du commerce du riz, conjuguée à un affaiblissement des cours internationaux, pourrait provoquer un tassement marqué de la valeur du commerce mondial au cours de l'an 2000. On prévoit, en particulier, que les importations des pays en développement chuteront de 3 millions de tonnes pour s'établir à 18,3 millions de tonnes, soit un déclin de 660 millions de dollars E.-U. en valeur. S'agissant des PFRDV, leur facture d'importation est estimée à 2,1 milliards de dollars E.-U., soit une chute de 700 millions de dollars E.-U. par rapport à l'an dernier. Comme 1999, la majeure partie du déclin enregistré cette année dans le

commerce mondial du riz sera concentrée en Asie, où les grands importateurs réduiront probablement leur demande, soit par suite d'une meilleure production intérieure, soit du fait de l'application de régimes visant à limiter les importations.

La majeure partie de la révision à la baisse concernant le commerce mondial du riz pour l'an 2000 effectuée depuis le dernier rapport découle d'une réduction de 50 pour cent des importations prévues du Bangladesh, dont le volume s'établit à présent à 500 000 tonnes. Le Bangladesh a en effet rentré une récolte de paddy exceptionnelle pendant la campagne 1999/2000, tout en continuant de réduire ses importations. Les prévisions d'achat concernant les Philippines ont été révisées par défaut de 200 000 tonnes et s'établissent à 600 000 tonnes, grâce à l'amélioration de la production de paddy pendant la campagne 1999/2000 et à de bonnes perspectives de production pour la campagne en cours. Les prévisions concernant l'Indonésie, premier importateur mondial de riz, ont également été réduites de 200 000 tonnes et s'établissent à 2,3 millions de tonnes, contre un volume estimatif de 3,8 millions de tonnes en 1999. En revanche, les importations de l'Iraq devraient, selon les dernières estimations, atteindre 900 000 tonnes, soit 200 000 tonnes de plus que les prévisions antérieures, en réponse à la révision à la hausse du Programme des Nations Unies d'échange pétrole-contre-nourriture. Les prévisions d'importation de la République islamique d'Iran et du Brésil, qui sont les autres grands pays importateurs, demeurent inchangées. En Inde, l'application d'un tarif douanier de 80 pour cent sur les brisures de riz a été introduit en avril 2000, en réaction à un afflux massif de brisures de riz en provenance du Pakistan. Des droits d'importation ont également été imposés sur d'autres denrées agricoles.

Les principaux pays exportateurs, confrontés à une demande d'importations beaucoup moins porteuse que durant les deux dernières années, ont pris cette année des mesures pour se procurer de nouveaux clients. La contraction de la demande a affecté certains pays plus que d'autres, en fonction de leur compétitivité relative. Ainsi, les prévisions d'expéditions de l'Inde ont été réduites de 300 000 tonnes relativement au rapport précédent, pour tomber à 1,4 million de tonnes, soit une chute de 1,3 million de tonnes par rapport au volume estimatif de 1999. Dans le pays, les prix sont restés peu compétitifs relativement au riz provenant d'autres origines, en raison des coûts de production relativement élevés. De plus, le Bangladesh, débouché majeur pour le riz indien, a engrangé une récolte exceptionnelle et devrait réduire considérablement ses importations par rapport aux deux dernières années. Dans un contexte marqué par un affaiblissement de la demande mondiale d'importations, les prévisions de vente du Viet Nam ont été rajustées de 300 000 tonnes par rapport aux prévisions antérieures de 4 millions de tonnes. Au terme d'un accord conclu avec Cuba, le Viet Nam augmentera ses livraisons de riz à Cuba, devenant ainsi son principal fournisseur. Par ailleurs, le Viet Nam s'active pour trouver de nouveaux débouchés en Afrique et au Moyen-Orient.

Étant donné les perspectives de recul des exportations de riz, les États-Unis ont également abaissé leurs prévisions d'exportation de 150 000 tonnes, pour un volume s'établissant à présent à 2,9 millions de tonnes. Dans un effort pour trouver de nouveaux marchés pour leurs disponibilités exceptionnelles, les agriculteurs américains appuient un projet de loi visant à lever l'interdiction frappant les exportations de riz et d'autres denrées alimentaires vers Cuba. Les prévisions d'exportations en direction du Pakistan, de l'Argentine et de l'Uruguay ont également été révisées à la baisse, pour un total de 100 000 tonnes. En revanche, les prévisions concernant les exportations chinoises ont été augmentées de 100 000 tonnes relativement aux dernières prévisions, et sont à présent de 2,7 millions de tonnes. La politique gouvernementale de réduction des stocks de riz, notamment celui de qualité inférieure, a rendu cette denrée extrêmement attrayante pour les pays à la recherche de cette catégorie. Au cours des quatre premiers mois de 2000, les exportations du pays ont été estimées à environ 1,1 million de tonnes, volume supérieur de 60 pour cent à celui exporté durant la période correspondante de 1999. Les prévisions concernant les expéditions à partir de la Thaïlande sont demeurées inchangées par rapport au volume précédemment rapporté. Le rythme des exportations de la Thaïlande au cours des quatre premiers mois de l'année a été légèrement supérieur à celui de la période correspondante de 1999. Une délégation thaï s'est rendue en Afrique au mois de mai afin d'explorer, entre autres, les perspectives d'intensification des exportations de riz vers ce continent.

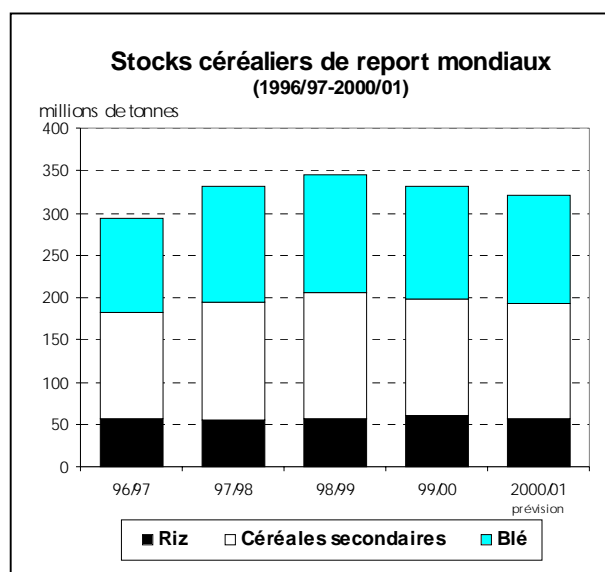
Stocks de report

Les stocks mondiaux pourraient décliner en 2001, mais s'accompagner d'une augmentation de la part des exportateurs

Sur la base des perspectives actuelles de production pour 2000, il faudrait prélever sur les stocks céréaliers, afin de satisfaire l'utilisation mondiale pronostiquée pour 2000/01. Une fois clôturées les campagnes de commercialisation nationales en 2001, le niveau des stocks céréaliers mondiaux pourrait s'établir à environ 321 millions de tonnes, soit quelque 10 millions de tonnes ou 3 pour cent en deçà des niveaux d'ouverture, déjà réduits. Le volume total des inventaires de blé pourrait décliner de 4 millions de tonnes pour s'établir à 129 millions de tonnes, suivis par les stocks de riz, lesquels pourraient également baisser d'environ 4 millions de tonnes pour se fixer à 56 millions de tonnes. Quant aux céréales secondaires, la baisse des stocks devrait être de l'ordre de 2 millions de tonnes, pour un volume final de 136 millions de tonnes.

La ponction envisagée sur les stocks céréaliers en 2001 entraînerait un déclin du coefficient d'utilisation des stocks^{1/} pour la prochaine campagne qui l'amènerait à 16,6 pour cent, soit légèrement en deçà de la fourchette de 17-18 pour cent que la FAO considère comme le minimum nécessaire pour préserver la sécurité alimentaire mondiale. Toutefois,

la prochaine campagne se caractérise en particulier par le fait que le déclin prévu des stocks céréaliers mondiaux devrait se concentrer dans une poignée de pays. La réduction la plus marquée, soit environ 11 millions de tonnes, devrait se produire en Chine, compte tenu des perspectives de déclin de la production dans ce pays. Cependant, en dépit de cette chute, la Chine pourrait continuer de disposer de réserves relativement abondantes, permettant au pays de poursuivre ses exportations de volumes importants de maïs et de riz. Un autre aspect important tient au fait que les stocks céréaliers détenus par les principaux pays exportateurs devraient rester virtuellement inchangés. En fait, la part des principaux pays exportateurs pourrait augmenter légèrement pour atteindre 46 pour cent, soit nettement plus que la



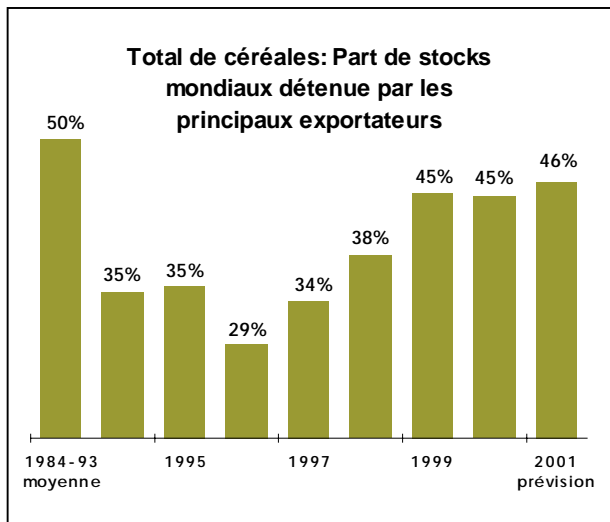
Stocks céréaliers de report mondiaux

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Blé	139.8	132.9	128.8
Céréales secondaires	148.5	137.9	135.7
Riz (usiné)	56.9	60.2	56.4
TOTAL	345.1	331.0	320.9
dont:			
Principaux pays exportateurs	154.4	147.4	147.5
Autres pays	190.7	183.7	173.4

Source: FAO

1/ Le coefficient stocks-utilisation pour la prochaine campagne se réfère au coefficient des stocks mondiaux au moment de la clôture de la campagne se terminant en 2001 relativement à l'utilisation mondiale projetée en 2001/02.

moyenne des années 90. Étant donné que ces stocks constituent la principale protection contre des crises imprévues, il est souhaitable qu'ils restent abondants, compte tenu des perspectives d'équilibre plus tendu des approvisionnements céréaliers mondiaux.



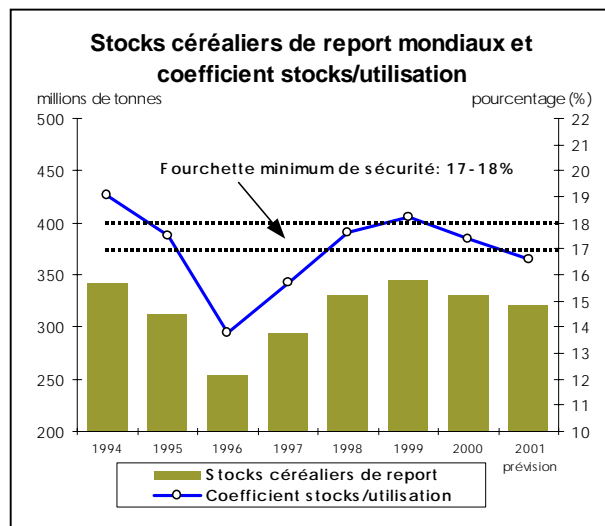
Selon les dernières indications, les stocks de clôture pourraient se trouver réduits en 2000

Les dernières prévisions concernant les stocks mondiaux de **céréales** au moment de la clôture des campagnes se terminant en 2000 ont été légèrement rajustées ce mois-ci, pour s'établir à 331 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de moins que dans le dernier rapport. À ce niveau, les stocks de report céréaliers mondiaux atteindraient pratiquement 14 millions de tonnes, soit 4 pour cent en deçà de leur niveau d'ouverture. Toutefois, le ratio utilisations-stocks de la campagne en cours devrait demeurer inchangé relativement au rapport précédent, à 17,4 pour cent, c'est-à-dire à l'intérieur de la fourchette de sécurité fixée par la FAO.

Les inventaires mondiaux de **blé** sont aujourd'hui établis à 133 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes de moins que leur niveau d'ouverture, et 2,7 millions de tonnes en deçà du niveau précédemment envisagé. L'ajustement à la baisse de ce mois-ci traduit la réduction des inventaires aux États-Unis, pour lesquels on rapporte une augmentation des ventes d'exportation et de l'utilisation intérieure. Cependant, en volumes agrégés, il est probable que les principaux exportateurs clôtureront la saison avec près de 50 millions de tonnes de stocks, niveau proche de celui de l'an dernier. La seule réduction notable était attendue dans la CE, en raison de sa moindre production associée à un accroissement des exportations.

S'agissant des **céréales secondaires**, le total des inventaires à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2000 est évalué à 138 millions de tonnes, un recul de près de 11 millions de tonnes, ou encore 7 pour cent, par rapport à l'année précédente – mais sans changement relativement au rapport précédent. Une portion importante, soit environ 5 millions de tonnes, du déclin estimatif des stocks mondiaux de

céréales secondaires tient à la réduction des inventaires - en orge principalement - détenus par la CE, du fait de l'incidence conjuguée de la baisse de production en 1999 et de la production des exportations. Par ailleurs, l'augmentation des exportations de maïs de la Chine a entraîné une réduction d'au moins 2 millions de tonnes des stocks de clôture de ce pays.

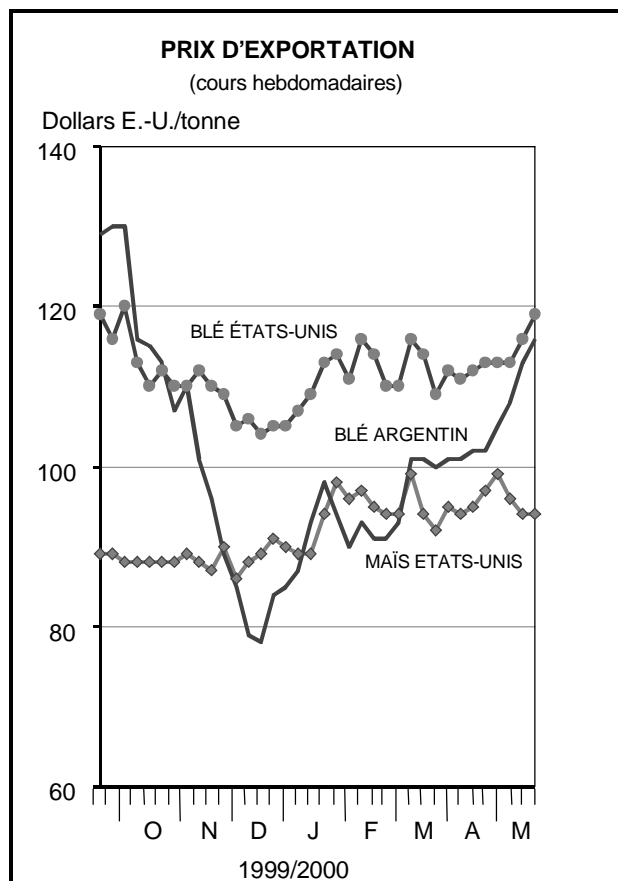


Les prévisions concernant les stocks mondiaux de **riz** à la fin des campagnes de commercialisation de 2000 ont été révisées à la hausse d'un million de tonnes par rapport au niveau précédemment rapporté et s'établissent à présent à environ 60 millions de tonnes, soit quelque 3 millions de tonnes de plus que leur niveau d'ouverture – et le niveau le plus élevé depuis six ans. Ce changement traduit principalement une augmentation des stocks de clôture de l'Inde, suite à un ajustement à la hausse des estimations de production de ce pays. À l'échelle mondiale, les récoltes exceptionnelles rentrées dans nombre des principaux pays producteurs de riz au cours de la campagne 1999/2000 devraient donner lieu à un total de disponibilités supérieur à l'utilisation et conduisant à une augmentation des stocks dans les principaux pays exportateurs.

Prix à l'exportation

Au cours du mois de mai, les prix internationaux du **blé** ont marqué une progression hésitante, alors que l'atmosphère de prudence qui avait présidé à l'évolution des prix au cours des mois précédents le cédait à quelques mouvements de reprise, principalement en réaction aux conditions météorologiques moins favorables aux cultures aux États-Unis. Toujours au mois de mai, le blé américain n.2 (HRW, fab) s'établissait en moyenne à 116 dollars E.-U. la tonne, soit un progrès de 4 dollars E.-U. la tonne par rapport à mars, et de 4 dollars E.-U. relativement au prix de la période correspondante de l'an dernier. Parallèlement, les cours des contrats à terme sur le blé se sont également raffermis au cours des dernières semaines. Fin mai, les contrats à terme pour le blé roux tendre d'hiver s'établissaient, au Chicago Board of Trade (CBOT), à 107 dollars E.-U.

la tonne, soit un relèvement de 12 dollars E.-U. la tonne par rapport à l'année précédente.



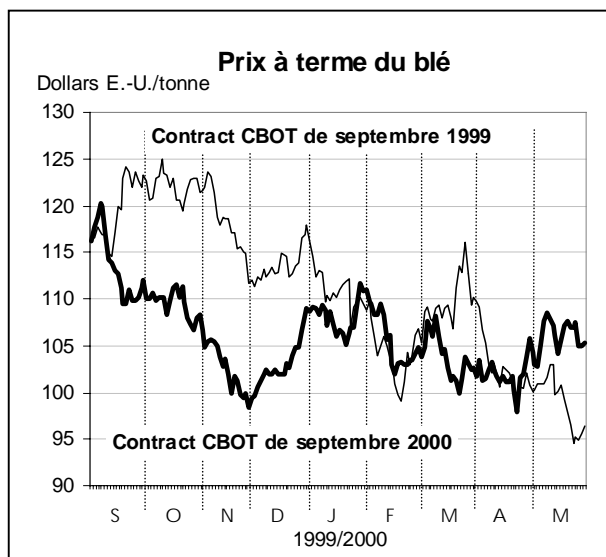
On s'attend à ce que les cours du blé entreprennent une lente progression au cours de la prochaine campagne de commercialisation. Alors que les récoltes devraient démarrer bientôt dans la plupart des pays producteurs de blé de l'hémisphère Nord, les facteurs

Prix à l'exportation des céréales *

	2000		1999
	mars	janv.	mars
	(. . dollars E.-U./tonne . .)		
Etats-Unis			
Blé 1/	116	112	112
Maïs	95	95	93
Sorgho	95	95	89
Argentine 2/			
Blé	112	98	121
Maïs	87	85	98
Thaïlande 2/			
Riz, blanc 3/	210	232	252
Riz, brisures 4/	143	151	185

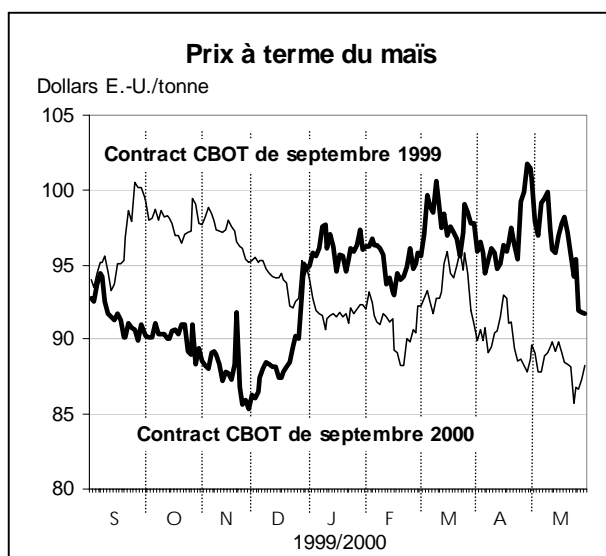
Source: FAO, voir tableau A.6 en annexe.

* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.
 1/ No. 2 Hard Winter (teneur protéique normale).
 2/ Prix commerciaux indicatifs.
 3/ 100 % deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.
 4/ A1 super, f.o.b. Bangkok.



saisonniers pourraient peser sur les prix. Cependant, le tableau général concernant l'offre et la demande pour la prochaine campagne pourrait s'avérer plus porteur, notamment compte tenu de la demande d'importations relativement vigoureuse en Asie et en Afrique du Nord, ainsi que de la légère réduction des quantités exportables dans certains pays.

À cette époque de l'année, les transactions sur le marché international du maïs sont, en général, largement conditionnées par la situation météorologique ainsi que par le volume et les conditions des nouvelles cultures aux États-Unis; ces facteurs expliquent la plus grande volatilité de l'évolution des prix depuis la mi-avril. Début mai, les cours du maïs américain sont montés en flèche, pour perdre cependant une bonne partie de leur élan au cours du mois. Dans l'ensemble, toutefois, le prix moyen du maïs américain n.2 (fob) a été de 95 dollars E.-U. la tonne au mois de mai, soit un niveau stable depuis mars, mais supérieur de 2 dollars E.-U. la tonne à la période correspondante de l'année dernière. Par



ailleurs, les contrats à terme sur le maïs du CBOT ont conservé un niveau supérieur à celui de l'an dernier, en dépit de certaines faiblesses enregistrées plus tard dans le mois, ce phénomène s'expliquant principalement par la réaction aux rapports faisant état de semis progressant à une cadence record aux États-Unis. À court terme, cependant, les perspectives des cours du maïs demeurent assez incertaines, et elles dépendront largement du volume final de quantités exportables en Chine, ainsi que de l'évolution de la demande dans plusieurs marchés asiatiques, au lendemain de la récente épidémie de fièvre aphteuse.

La tendance au déclin général des cours internationaux du riz s'est prolongée tout au long du mois de mai, du fait de la demande mondiale d'importations encore amorphe relativement aux quantités disponibles pour l'exportation. En conséquence, l'indice FAO du prix d'exportation du riz (1982-84 = 100) est encore tombé de deux points à partir du mois d'avril, pour s'établir en moyenne à 98 points au mois de mai, soit 15 points en deçà de la période correspondante de l'année précédente, et le niveau le plus bas depuis septembre 1993. Bien que la faiblesse des cours constitue une bonne nouvelle pour les PFRDV qui sont tributaires du riz pour couvrir leurs besoins alimentaires, cette même faiblesse des cours met à rude épreuve des pays en développement qui comptent sur les exportations de riz comme source importante de devises étrangères. Par ailleurs, lorsque les cours sont faibles, les revenus des agriculteurs s'en ressentent, et c'est là une source de préoccupations pour les pays importateurs qui ont assoupli leurs mesures protectionnistes.

Les prix du riz de la majorité des origines sont tombés au mois de mai, emboîtant le pas au riz thaï 100 pour cent B de haute qualité qui a chuté de

6 dollars E.-U. la tonne par rapport à sa moyenne de 210 dollars E.-U. la tonne en avril, atteignant ainsi son prix plancher depuis près de sept ans. Au cours de la même période, les prix des brisures de riz de faible qualité thaï A1 super sont tombés de 4 dollars E.-U., pour s'établir à 143 dollars E.-U. la tonne, soit le niveau le plus bas depuis juin 1990. Les cours des variétés de riz d'autres origines asiatiques ont également fait l'objet de pressions à la baisse au cours du mois de mai. Cependant, le prix du Thaï parfumé a été l'un des rares à enregistrer une augmentation au cours du mois, grâce au fait que la demande pour cette qualité de riz, de la part de pays comme la Chine, est restée ferme.

Aux États-Unis, le marché s'est montré un peu plus actif qu'au cours du mois précédent; il a notamment été stimulé par l'intérêt accru manifesté envers certaines qualités par des clients traditionnels d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. De ce fait, les cours ne sont pas tombés aussi bas, durant le mois, que pour d'autres origines. Le prix mensuel moyen pour les brisures de riz de haute qualité n. 2/4 pour cent s'est établi en moyenne à 258 dollars E.-U. la tonne en mai, soit un déclin de 1 dollar la tonne par rapport à avril, et le niveau le plus bas depuis près de 13 ans. Il faudrait que la demande d'importations se raffermisse considérablement pour susciter un redressement durable des cours étant donné que les quantités disponibles atteignent actuellement des niveaux records dans le pays.

Au cours des prochaines semaines, les cours internationaux du riz seront influencés par des informations mieux étayées concernant les niveaux prévus de production de paddy dans les principaux pays exportateurs et importateurs dont les récoltes sont prévues durant le deuxième semestre de l'année.

Sucre

Les cours mondiaux du sucre ont connu un déclin régulier tout au long du premier semestre de la campagne 1999/2000 (octobre/septembre), à mesure que la poursuite de la croissance de la production et la faiblesse de la demande entraînaient une accumulation de stocks excédentaires. Le prix quotidien de l'Accord international sur le sucre est tombé à son niveau le plus bas depuis 14 ans, soit 4,70 cents E.-U. la livre, fin février 2000. Les cours du sucre ont amorcé une reprise en avril et, fin mai, ils avaient augmenté de plus de 30 cents par rapport à la moyenne de mars. Ce redressement a été dû principalement au raffermissement de la demande d'importations sur plusieurs marchés importants tels que la Fédération de Russie, le Bangladesh, le Pakistan et l'Indonésie, conjugué à des prévisions initiales faisant état d'un risque de réduction de la production sucrière en 2000/2001.

Selon l'estimation de la FAO, la production mondiale de sucre s'établirait, en 1999/2000, à 134,3 millions de tonnes (valeur brute), soit une augmentation de plus de 2 pour cent sur 1998/99, due principalement à

une expansion de 5 pour cent de la production dans les pays développés. Les récoltes en progression de la Communauté européenne (CE) et des États-Unis ont contribué de façon marquée à cette croissance. Dans les pays développés, la production est estimée à 44,2 millions de tonnes, tandis que celle des pays en développement devrait augmenter légèrement (moins de 1 pour cent) pour atteindre 90,2 millions de tonnes.

Selon les prévisions, la production de l'Amérique latine et des Caraïbes s'établirait à 40,1 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus qu'en 1998/99 en raison, notamment, de l'accroissement de la production au Brésil et à Cuba. Au Brésil, la déréglementation du complexe sucre/alcool, qui a été amorcée à la fin des années 80 et s'est achevée en 1999 par la libération des prix, a entraîné un regroupement marqué des industries et accentué l'utilisation de la canne à sucre pour la transformation, la plus grosse partie de la production étant dirigée vers les marchés d'exportation à des prix extrêmement compétitifs. On prévoit que la production du Brésil augmentera de 300 000 tonnes, pour atteindre

19,8 millions de tonnes. À Cuba, grâce à une meilleure productivité des usines, la production devrait atteindre 4 millions de tonnes, soit 400 000 tonnes de plus que l'année précédente. La production de sucre du Mexique devrait, selon les estimations, rester stable à 5,1 millions de tonnes, malgré les conditions météorologiques moins bonnes que prévu et un retard à l'étape du broyage dû à une grève des ouvriers de l'industrie du sucre.

Production et consommation mondiales de sucre centrifugé

	Production		Consommation	
	1998/99	1999/2000	1999	2000
	(. . millions de tonnes, équivalent sucre brut . .)			
MONDE	131.4	134.3	126.1	128.6
Pays en développement	89.5	90.2	80.4	82.8
Amérique latine et Caraïbes	39.1	40.1	23.0	23.5
Afrique	4.6	4.7	6.7	6.9
Proche-Orient	5.7	5.2	9.7	10.0
Extrême-Orient	39.8	39.7	40.9	42.2
Océanie	0.4	0.5	0.1	0.1
Pays développés	41.9	44.2	45.7	45.9
Europe dont: CE	21.9 (17.5)	23.1 (19.1)	19.7 (14.4)	19.7 (14.4)
Amérique du Nord	7.6	8.3	10.4	10.6
CEI	3.9	3.9	10.0	10.0
Océanie	5.0	5.5	1.2	1.2
Autres pays	3.5	3.4	4.3	4.3

Source: FAO

En Afrique, la production pour 1999/2000, à l'exclusion du Proche-Orient situé en Afrique, est estimée à 4,7 millions de tonnes, soit près de 100 000 tonnes de plus que le volume atteint en 1998/99, bien que l'on ait signalé des baisses de production chez plusieurs des principaux producteurs de sucre. L'augmentation la plus marquée devrait se produire au Kenya, avec une progression de 28 pour cent de la production, qui s'établirait ainsi à 600 000 tonnes. En Afrique du Sud, principal pays producteur d'Afrique, la production devrait accusé un léger déclin de 70 000 tonnes, pour s'établir à 2,5 millions de tonnes. Par ailleurs, on prévoit que les mauvaises conditions météorologiques nuiront à la production de l'île Maurice, entraînant un déclin de 27 pour cent qui ferait tomber la production à 500 000 tonnes. De ce fait, le pays devrait avoir du mal à honorer son quota d'exportation vers la CE en 1999/2000.

Au Proche-Orient, la production devrait baisser de 9 pour cent pour s'établir à 5,2 millions de tonnes, par suite, principalement, d'une réduction de 600 000 tonnes de la production en Turquie, où des quotas de production ont été instaurés dans le but de réduire les stocks nationaux. De plus, une politique de prix basée sur la qualité a été mise en œuvre afin d'améliorer la productivité agricole et l'efficacité d'extraction. En Égypte, on prévoit que la production connaîtra une expansion de 11 pour cent, principalement attribuable à une augmentation des superficies ensemencées en betterave à sucre. La production à base de canne à sucre continue de dominer, avec un volume estimatif de 1,1 million de tonnes, tandis que la production à base de betterave sucrière devrait atteindre 250 000 tonnes.

Dans l'Extrême-Orient, les dernières estimations concernant la production de sucre pour 1999/2000 donnent un volume de 39,7 millions de tonnes, soit une révision à la baisse de 1 million de tonnes par rapport aux premières estimations de la FAO, publiées en novembre 1999. Cette révision découle d'une réduction supplémentaire de la production escomptée pour la Chine, par suite des vagues de gel qui ont touché les plantations de canne à sucre du sud du pays en décembre 1999. La production devrait donc baisser de 13 pour cent et s'établir à 7,9 millions de tonnes. Un autre facteur a contribué à cette révision à la baisse: la chute de 22 pour cent de la production de sucre prévue au Pakistan. La baisse des rendements résultant de l'insuffisance des pluies durant la mousson, ainsi que le retard des paiements gouvernementaux aux cultivateurs de canne à sucre, ont encouragé le passage à d'autres cultures.

Les prévisions de la FAO concernant la consommation mondiale de sucre pour 2000 s'établissent à 128,6 millions de tonnes, soit une augmentation de près de 2 pour cent par rapport à l'année précédente. La consommation de sucre dans les pays en développement devrait s'établir à 82,8 millions de tonnes, tandis que la consommation des pays développés augmenterait légèrement, pour atteindre 45,9 millions de tonnes. On prévoit que les niveaux de consommation demeureront stables dans la CE, tandis qu'ils augmenteront légèrement aux États-Unis.

Selon les prévisions, la consommation de sucre sera de 42,2 millions de tonnes en Extrême-Orient pour l'année 2000, soit un taux de croissance annuel de 3,3 pour cent, supérieur à celui du Proche-Orient comme à celui de l'Afrique, à savoir 3,1 et 3 pour cent respectivement. On prévoit que les taux de croissance négatifs de la consommation enregistrés en 1998/99 se renverseront dans plusieurs pays, y compris la Malaisie et la République de Corée, où l'amélioration de la croissance économique devrait sous-tendre une demande industrielle plus vigoureuse. S'agissant de la Chine, la consommation de sucre pour 1999/2000 est estimée à 9,1 millions de tonnes, volume légèrement supérieur aux 8,9 millions de tonnes consommées en 1998/99, tandis qu'en Inde, la consommation est estimée à 17,1 millions de tonnes, soit 700 000 tonnes

de moins que la production prévue, ce qui aggravera encore le déséquilibre du ratio stocks-consommation. Les exportations de sucre du Brésil continuent de dominer le marché mondial, grâce à la faiblesse des coûts de production et à la dévaluation du real, qui a amélioré la compétitivité des prix d'exportation. Les importations de la Fédération de Russie, premier importateur mondial de sucre, ont dépassé les

prévisions, contribuant à absorber une partie des stocks mondiaux et apportant un précieux soutien au marché tout au long de l'année 1998/99. De nombreux gouvernements, confrontés à la faiblesse persistante des cours mondiaux du sucre et aux niveaux élevés des stocks, ont commencé à prendre des mesures visant à protéger leurs industries nationales contre les importations de sucre.

Engrais

Les prix de l'**urée** se sont quelque peu raffermis au cours des deux derniers mois, et les prix moyens se sont établis, au mois de mai, entre 30 et 40 pour cent de plus que les niveaux correspondants de l'an dernier. Cette évolution résulte d'approvisionnements tendus dus à une demande vigoureuse et constante, émanant notamment de la Turquie et de l'Amérique latine, qui importent depuis la région de la mer Noire. Les prix de l'urée originaire de la mer Noire ont atteint leur niveau le plus élevé depuis plus de deux ans. Cette tendance à l'augmentation des prix de l'urée devrait se poursuivre pendant tout le mois de juin. Du fait de ces cours élevés, les acheteurs s'efforceront dans leur majorité de repousser les achats plus tard dans l'année, probablement vers juillet. La région de la mer Baltique fournit de l'urée à l'Amérique centrale et à l'Afrique du Sud. Les fournisseurs du Proche-Orient se sont engagés à fournir leurs volumes exportables à la République de Corée, au Viet Nam, au Sri Lanka, aux Philippines et au Myanmar. Quant à l'Inde, elle aurait émis un appel d'offres pour 9 500 tonnes d'urée, en prévision de la décision gouvernementale concernant les besoins d'importation. Le Viet Nam, de son côté, s'est porté acquéreur de quantités considérables. Les difficultés rencontrées par les producteurs et les certitudes des fournisseurs concernant l'évolution des prix au mois de juin ont contracté la disponibilité d'urée en provenance d'Indonésie. La demande d'urée émanant des États-Unis reste hésitante, et les revendeurs ont continué d'abaisser leurs prix, dans la perspective d'une augmentation de la demande pour l'application d'urée à la riziculture et aux pâturages, et afin de répondre aux besoins de la campagne de coton, qui débutera prochainement.

Les prix de l'**ammoniac** ont augmenté d'environ 30 pour cent depuis le début de l'année. Les approvisionnements sont tendus, par suite de la fermeture prolongée de deux usines à Trinidad et des disponibilités restreintes de la région de la mer Noire. En Europe méridionale, on enregistre actuellement une forte demande pour l'ammoniac. La demande émanant de Taïwan et de la République de Corée est satisfaite par les pays du Golfe persique. Au Mexique, où la production est assurée par deux usines, la demande intérieure est satisfaite et le Mexique n'est ni importateur ni exportateur d'ammoniac.

Les prix du **sulfate d'ammonium** sont demeurés stables pour l'essentiel au cours des deux derniers mois. Cependant, une comparaison avec l'année dernière montre qu'en Europe de l'Est, les prix sont en baisse d'environ 8 pour cent, alors que les prix US Gulf ont augmenté de 50 pour cent. La Turquie et l'Inde se montrent actives sur le marché du sulfate d'ammonium, avec une demande d'importation de 4 000 tonnes et 25 000 tonnes respectivement en provenance de la région de la mer Noire.

Les prix du **diammonium de phosphate (DAP)** sont également restés virtuellement inchangés au cours des mois d'avril et mai, et se situent à environ 23 pour cent de moins qu'il y a un an. L'Inde importe du DAP du Mexique, du Maroc, de Jordanie et des États-Unis. En Chine, on signale que les niveaux des stocks sont bas, par suite de la réduction des importations au cours du premier trimestre de 2000. Le quota émis par la Chine pour les importations de DAP est, cette année, de 4 millions de tonnes. Au Pakistan, on estime que l'inventaire actuel devrait couvrir la demande pour la campagne Kharif, et les besoins d'importations pour la campagne Rabi sont estimés à environ 450 000 tonnes. On prévoit, par ailleurs, que le Bangladesh, l'Indonésie et le Viet Nam s'emploieront à importer d'importantes quantités de DAP. Quant à l'Europe, la demande de DAP y est faible. La Turquie et la Syrie font leur entrée sur ce marché. La Maroc a pris des engagements d'exportation envers l'Inde et la Chine. Les producteurs jordaniens ont programmé des exportations en direction de la Malaisie et de l'Inde. En Argentine, au Brésil et au Chili, la demande de DAP est vigoureuse et porte sur un volume substantiel.

Les prix du **superphosphate triple (TSP)** d'Afrique du Nord et de l'US Gulf sont restés stables au cours des quatre dernières semaines. Les prix pour le TSP de ces deux origines sont de 16 à 17 pour cent inférieurs à ceux de l'an dernier. Le Brésil importe du TSP d'Israël.

Les prix moyens au comptant du **chlorure de potassium (MOP)** sont demeurés généralement stables au cours des deux derniers mois. Les prix moyens enregistrés au mois de mai, en Europe orientale et occidentale, étaient d'environ 3 pour cent

Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	2000		1999	Variation depuis l'an dernier ^{1/}
	Avril	Mai	mai	
	(. dollars E.-U./tonne)			(..pourcentage..)
Urée				
Europe de l'Est	82-84	91-93	65-67	+ 39.4
Proche-Orient	123-125	124-127	94-98	+ 30.7
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	41-43	40-43	43-47	- 7.8
Extrême-Orient	60-61	60-61	60-60	+ 0.8
Golfe des États-Unis	43-45	43-45	27-32	+ 49.2
Europe de l'Ouest	55-60	55-60	51-54	+ 9.5
Phosphate diammonique				
Jordanie	155-158	155-156	200-205	- 23.2
Afrique du Nord	146-156	144-156	194-198	- 23.5
Golfe des États-Unis	145-147	143-146	187-191	- 23.5
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	125-130	124-130	148-155	- 16.2
Golfe des États-Unis	132-137	133-137	162-165	- 17.4
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	98-114	92-111	98-112	- 3.1
Vancouver	117-131	117-131	118-131	- 0.6
Europe de l'Ouest	115-122	115-122	129-137	- 10.9

Source: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

^{1/} Calculées à partir du point médian des fourchettes des prix publiés.

et 11 pour cent respectivement inférieurs à ceux d'il y a un an. Les expéditions vers la Chine depuis la CEI et les États baltes ainsi que le Canada ont été très substantielles. L'Indonésie importe des volumes considérables de MOP de Jordanie. Les importations

de MOP ont été suspendues en Inde, en attendant une décision concernant les subventions. La demande régulière de potasse émanant d'Amérique latine, de Malaisie, des Philippines et de Thaïlande, pourrait étayer les niveaux actuels des cours de la potasse.

ANNEXE STATISTIQUE

- Tableau A.1 - **PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE**
- Tableau A.2 - **IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES**
- Tableau A.3 - **EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES**
- Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ: ESTIMATIONS DE DISPONIBILITÉS ET DE L'UTILISATION DANS LES PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS**
- Tableau A.5 - **STOCKS MONDIAUX DE REPORT**
- Tableau A.6 - **PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA**
- Tableau A.7 - **INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES MATIÈRES GRASSES ET HUILES**
- Tableau A.8 - **PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS**
- Tableau A.9 - **TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ**
- Tableau A.10 - **ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2000**
- Tableau A.11 - **CANADA: SUPERFICIES PROJETÉES EN MARS DES PRINCIPALES CULTURES EN 2000**
- Tableau A.12 - **AUSTRALIA: PRÉVISION DE PRODUCTION DES CÉRÉALES POUR 1999**
- Tableau A.13 - **PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX**

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 2000 en mai 2000

	Blé			Céréales secondaires		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	254.2	259.7	259.9	228.8	213.9	212.9
Arabie saoudite	1.8	1.5	1.5	0.6	0.7	0.6
Bangladesh	1.8	1.9	1.8	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	109.7	113.5	111.0	147.1	137.5	133.5
Corée, R. p. d.	0.1	0.2	0.1	1.8	1.4	1.6
Corée, Rép. de	-	-	-	0.3	0.4	0.4
Inde	66.3	70.8	70.1	31.7	29.4	30.2
Indonésie	-	-	-	10.1	9.1	10.5
Iran, Rép. islamique	12.0	8.7	9.0	4.3	2.8	2.2
Japon	0.6	0.6	0.6	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	4.7	11.2	8.0	1.5	2.7	2.1
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Pakistan	18.7	18.0	22.0	1.9	1.8	1.9
Philippines	-	-	-	3.8	4.6	4.4
Thaïlande	-	-	-	5.2	4.8	4.9
Turquie	21.0	18.0	19.0	10.9	9.7	10.6
Viet Nam	-	-	-	1.6	1.8	1.8
AFRIQUE	18.7	14.9	13.3	80.0	77.0	78.6
Afrique du Nord	14.3	11.3	9.2	10.8	9.5	8.1
Egypte	6.1	6.3	6.4	7.4	6.8	6.3
Maroc	4.4	2.2	1.1	2.2	1.7	1.1
Afrique subsaharienne	4.5	3.7	4.0	69.2	67.5	70.5
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	30.9	30.4	30.3
Nigéria	0.1	0.1	0.1	17.3	16.5	17.7
Afrique centrale	-	-	-	2.7	2.7	2.7
Afrique orientale	2.2	1.5	1.8	20.5	18.6	20.6
Ethiopie	1.1	1.1	1.2	6.1	7.0	6.6
Soudan	0.5	0.2	0.2	5.5	3.6	5.2
Afrique australe	2.2	2.0	2.1	15.1	15.9	17.0
Afrique du Sud	1.8	1.6	1.9	8.3	8.1	10.2
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.2	1.6	1.7	1.6
AMÉRIQUE CENTRALE	3.3	3.1	3.2	28.7	28.7	29.2
Mexique	3.2	3.1	3.2	25.4	25.2	25.7
AMÉRIQUE DU SUD	16.5	19.0	18.6	62.9	58.9	61.8
Argentine	11.5	14.2	14.0	24.2	17.5	18.8
Brésil	2.2	2.4	2.4	30.6	33.4	35.0
Colombie	0.1	0.1	0.1	1.6	1.5	1.5
AMÉRIQUE DU NORD	93.4	89.5	85.3	298.7	290.8	300.6
Canada	24.1	26.9	24.4	26.8	26.9	29.3
États-Unis	69.3	62.7	60.9	271.9	263.8	271.3
EUROPE	188.8	178.4	187.2	202.6	201.0	215.1
Bulgarie	3.3	3.1	3.0	2.4	2.4	2.7
CE 2/	103.7	97.6	105.6	106.8	102.2	105.7
Hongrie	4.9	2.6	4.5	8.1	8.7	8.5
Pologne	9.5	9.1	8.5	17.6	16.7	17.6
Roumanie	5.2	4.7	4.0	10.3	12.0	12.0
Russie Féd. de	30.0	34.0	34.0	22.2	24.6	30.8
Ukraine	17.0	15.0	14.0	11.4	11.3	13.3
Océanie	22.3	24.3	23.0	9.8	8.9	9.6
Australie	22.1	24.1	22.7	9.2	8.3	8.9
TOTAL MONDIAL	597.3	588.8	590.5	911.5	879.2	907.8
Pays en développement	277.9	275.3	276.5	389.0	365.7	368.2
Pays développés	319.3	313.5	313.9	522.5	513.5	539.7

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan. 2/ Quinze pays membres.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 2000 en mai 2000

	Riz (paddy)			Céréales totales 1/		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	535.7	547.9	543.1	1 018.8	1 021.4	1 015.8
Arabie saoudite	-	-	-	2.4	2.2	2.1
Bangladesh	29.5	33.0	33.0	31.4	35.0	34.9
Chine 2/	200.6	199.5	194.3	457.4	450.5	438.8
Corée, R. p. d.	2.1	2.3	2.3	3.9	3.9	4.1
Corée, Rép. de	7.0	7.2	7.0	7.3	7.6	7.4
Inde	129.1	133.0	135.1	227.1	233.2	235.4
Indonésie	49.2	50.4	49.1	59.3	59.5	59.6
Iran, Rép. islamique	2.8	2.3	2.3	19.0	13.8	13.5
Japon	11.2	11.5	11.5	11.9	12.3	12.3
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	6.5	14.2	10.4
Myanmar	17.8	17.5	17.5	18.4	18.1	18.1
Pakistan	7.0	7.6	7.2	27.6	27.5	31.1
Philippines	10.3	12.0	12.5	14.1	16.6	16.9
Thaïlande	22.8	23.3	23.3	28.0	28.1	28.1
Turquie	0.3	0.3	0.3	32.2	28.0	29.9
Viet Nam	30.9	32.3	32.0	32.5	34.0	33.8
AFRIQUE	15.7	17.6	17.0	114.5	109.5	108.9
Afrique du Nord	4.5	5.9	5.5	29.6	26.6	22.9
Egypte	4.5	5.8	5.5	17.9	19.0	18.2
Maroc	-	-	-	6.6	3.9	2.2
Afrique subsaharienne	11.3	11.7	11.5	84.9	82.9	86.1
Afrique occidentale	6.8	7.5	7.4	37.8	38.0	37.8
Nigéria	3.3	3.4	3.4	20.7	20.0	21.2
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.2	3.1	3.1
Afrique orientale	1.2	0.9	0.9	23.9	21.0	23.4
Ethiopie	-	-	-	7.2	8.1	7.8
Soudan	-	-	-	6.0	3.8	5.4
Afrique australe	2.7	2.9	2.7	20.0	20.8	21.8
Afrique du Sud	-	-	-	10.1	9.6	12.0
Madagascar	2.4	2.6	2.4	2.6	2.8	2.6
Zimbabwe	-	-	-	1.9	2.0	1.7
AMÉRIQUE CENTRALE	2.2	2.3	2.4	34.2	34.1	34.8
Mexique	0.4	0.4	0.5	29.1	28.7	29.4
AMÉRIQUE DU SUD	16.8	21.2	19.7	96.1	99.1	100.2
Argentine	1.0	1.7	1.0	36.7	33.4	33.8
Bésil	8.5	11.6	11.0	41.3	47.4	48.4
Colombie	1.8	1.8	1.8	3.4	3.4	3.4
AMÉRIQUE DU NORD	8.5	9.5	9.1	400.6	389.8	394.9
Canada	-	-	-	50.9	53.8	53.7
États-Unis	8.5	9.5	9.1	349.7	336.0	341.3
EUROPE	3.2	3.2	3.2	394.6	382.5	405.5
Bulgarie	-	-	-	5.7	5.5	5.7
CE 3/	2.6	2.6	2.6	213.0	202.5	213.9
Hongrie	-	-	-	13.0	11.3	13.0
Pologne	-	-	-	27.2	25.7	26.1
Roumanie	-	-	-	15.4	16.6	16.0
Russie Féd. de	0.4	0.4	0.5	52.6	59.0	65.3
Ukraine	0.1	0.1	0.1	28.5	26.3	27.4
OCÉANIE	1.4	1.4	1.1	33.5	34.6	33.6
Australie	1.3	1.4	1.1	32.6	33.7	32.7
TOTAL MONDIAL	583.5	603.1	595.6	2 092.3	2 071.1	2 093.8
Pays en développement	558.5	576.7	569.9	1 225.4	1 217.7	1 214.5
Pays développés	25.0	26.4	25.7	866.9	853.4	879.3

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy. 2/ Y compris la province de Taiwan. 3/ Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	45.2	48.7	46.7	52.9	55.4	55.3
Arabie saoudite	-	-	0.1	6.0	6.0	6.1
Bangladesh	2.4	1.5	1.5	-	-	-
Chine	1.5	1.9	3.6	6.8	7.1	7.3
Province de Taïwan	1.0	1.0	1.1	4.5	5.0	5.0
Chine - RAS de Hong Kong	0.4	0.4	0.5	-	-	-
Corée, Rép. de	4.7	3.7	3.7	7.3	8.7	8.5
Géorgie	0.6	0.6	0.6	-	-	-
Inde	1.5	1.6	0.1	0.2	0.4	0.2
Indonésie	3.1	3.0	2.9	0.4	0.8	0.4
Iran, Rép. islamique	2.5	6.8	6.0	1.5	2.1	2.5
Japon	5.8	5.8	6.2	21.0	20.5	20.6
Malaisie	1.2	1.3	1.3	2.4	2.4	2.4
Ouzbékistan	0.5	0.3	0.3	-	-	-
Pakistan	2.9	2.5	0.5	-	-	-
Philippines	2.2	2.4	2.5	0.2	0.5	0.3
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	1.0	1.0	0.9	0.1	0.1	0.1
Syrie	0.1	0.1	0.2	0.5	0.5	0.5
Thaïlande	0.8	0.8	0.8	0.1	0.2	0.2
Yémen	2.0	2.3	2.3	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	24.1	22.9	23.9	11.7	13.1	13.6
Afrique du Nord	16.4	16.2	17.3	8.1	8.1	8.3
Algérie	4.2	4.5	5.0	1.5	1.7	1.6
Egypte	7.3	6.8	7.0	3.6	3.3	3.5
Maroc	2.7	2.8	3.0	1.8	1.7	1.8
Tunisie	0.8	0.8	1.0	0.6	0.7	0.7
Afrique subsaharienne	7.5	6.6	6.5	3.6	4.9	5.2
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	0.6	0.5	0.7	0.1	-	0.1
Kenya	0.4	0.4	0.3	0.4	1.0	0.8
Madagascar	0.1	0.1	0.1	-	-	-
Sénégal	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.2
Soudan	0.6	0.7	0.5	0.1	0.1	-
AMÉRIQUE CENTRALE	5.6	5.7	5.7	11.2	11.7	11.6
Mexique	2.4	2.5	2.5	8.6	8.7	8.6
AMÉRIQUE DU SUD	12.4	11.4	12.0	7.0	7.3	6.7
Brésil	7.2	6.2	6.8	1.3	1.9	1.3
Colombie	1.1	1.1	1.1	1.9	1.6	1.6
Pérou	1.3	1.2	1.2	1.3	1.0	1.0
Venezuela	1.3	1.3	1.3	1.4	1.3	1.4
AMÉRIQUE DU NORD	2.9	2.5	2.7	3.7	3.5	3.6
EUROPE	7.4	12.1	9.9	6.4	7.9	6.1
CE ^{2/}	2.7	2.5	2.5	3.5	3.1	3.1
Russie Féd. de	1.9	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Océanie	0.5	0.5	0.5	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	98.0	103.8	101.5	93.1	98.9	97.0
Pays en développement	76.7	79.0	78.3	60.1	64.9	64.6
Pays développés	21.3	24.8	23.2	33.0	34.0	32.4

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	14.2	11.6		112.3	115.6	
Arabie saoudite	0.9	0.9		6.9	6.9	
Bangladesh	1.8	0.5		4.2	2.0	
Chine	0.2	0.3		8.5	9.3	
Province de Taïwan	-	-		5.5	6.0	
Chine - RAS de Hong Kong	0.3	0.3		0.8	0.8	
Corée, Rép. de	0.1	0.1		12.1	12.5	
Géorgie	-	-		0.6	0.6	
Inde	-	0.1		1.7	2.1	
Indonésie	3.8	2.3		7.3	6.1	
Iran, Rép. islamique	1.0	1.1		5.1	10.0	
Japon	0.7	0.7		27.5	27.0	
Malaisie	0.7	0.7		4.3	4.4	
Ouzbékistan	-	-		0.5	0.3	
Pakistan	-	-		2.9	2.5	
Philippines	1.0	0.6		3.5	3.5	
Singapour	0.4	0.4		0.9	0.9	
Sri Lanka	0.2	0.2		1.2	1.2	
Syrie	0.2	0.2		0.8	0.9	
Thaïlande	-	-		0.9	1.0	
Yémen	0.2	0.2		2.4	2.7	
AFRIQUE	5.3	5.3		41.1	41.3	
Afrique du Nord	0.2	0.2		24.7	24.5	
Algérie	0.1	0.1		5.8	6.3	
Egypte	-	-		10.9	10.1	
Maroc	-	-		4.6	4.5	
Tunisie	-	-		1.4	1.5	
Afrique subsaharienne	5.1	5.0		16.1	16.6	
Côte d'Ivoire	0.6	0.6		0.9	0.9	
Ethiopie	-	-		0.7	0.5	
Kenya	0.1	0.1		0.8	1.5	
Madagascar	0.1	0.1		0.2	0.2	
Sénégal	0.7	0.6		0.9	0.8	
Soudan	-	-		0.7	0.8	
AMÉRIQUE CENTRALE	1.5	1.5		18.3	19.0	
Mexique	0.4	0.4		11.4	11.5	
AMÉRIQUE DU SUD	1.3	1.1		20.7	19.8	
Brésil	1.0	0.7		9.6	8.8	
Colombie	-	0.1		3.0	2.8	
Pérou	0.1	0.2		2.7	2.3	
Venezuela	-	0.1		2.7	2.6	
AMÉRIQUE DU NORD	0.6	0.6		7.3	6.7	
EUROPE	1.8	1.7		15.6	21.6	
CE ^{2/}	0.7	0.6		6.8	6.2	
Russie Féd. de	0.6	0.6		3.3	7.8	
OCÉANIE	0.4	0.4		1.0	0.9	
TOTAL MONDIAL	25.1	22.2	22.2 ^{3/}	216.3	224.9	220.7
Pays en développement	21.3	18.3	18.3	158.1	162.2	161.1
Pays développés	3.8	3.9	3.9	58.1	62.7	59.6

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.^{3/} Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	7.6	9.3	7.6	6.1	8.8	7.0
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	0.3	0.2	0.2	3.4	6.9	5.3
Inde	0.1	0.5	0.4	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.4	0.2	0.2
Japon	0.4	0.5	0.4	-	-	-
Kazakhstan	2.1	4.9	3.4	0.4	0.7	0.5
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	0.3	0.3	1.0	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Turquie	2.8	1.5	1.0	1.3	0.6	0.6
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	0.3	0.3	0.3	2.2	1.6	2.7
Afrique du Sud	0.1	0.1	0.1	1.1	0.3	1.5
Egypte	-	0.1	0.1	-	-	-
Soudan	-	-	-	0.3	-	0.4
Zimbabwe	-	-	-	0.1	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU SUD	8.8	9.5	8.1	11.3	11.8	9.4
Argentine	8.3	9.5	8.0	10.8	11.3	8.9
Suriname	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	43.2	46.0	47.5	55.5	56.1	58.7
Canada	14.2	18.0	18.0	2.7	3.1	5.2
États-Unis	29.0	28.0	29.5	52.8	53.0	53.5
EUROPE	24.2	20.1	20.4	15.2	16.2	15.7
CE ^{3/}	14.0	15.0	15.5	10.4	11.0	11.0
Hongrie	1.6	0.7	1.5	1.9	2.1	2.0
Pologne	0.4	0.2	0.2	-	0.3	0.2
Roumanie	0.4	0.3	0.2	0.3	0.5	0.6
Russie Féd. de	1.5	0.5	0.4	0.2	0.1	0.1
Ukraine	4.4	2.0	1.2	1.4	1.1	1.0
OCÉANIE	16.4	18.0	17.5	4.9	3.5	3.5
Australie	16.4	18.0	17.5	4.9	3.5	3.5
TOTAL MONDIAL	100.7	103.5	101.5	95.2	98.0	97.0
Pays en développement	14.2	13.9	12.3	18.1	21.2	17.2
Pays développés	86.5	89.6	89.2	77.1	76.9	79.9

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.^{2/} Y compris la province de Taiwan.^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	19.4	16.6		33.1	34.8	
Arabie saoudite	-	-		-	-	
Chine ^{2/}	2.8	2.7		6.6	9.8	
Inde	2.7	1.4		2.8	1.9	
Indonésie	-	-		0.4	0.2	
Japon	0.5	0.4		0.9	0.9	
Kazakhstan	-	-		2.5	5.7	
Myanmar	0.1	0.1		0.1	0.2	
Pakistan	1.9	1.9		2.2	2.2	
Thaïlande	6.7	6.0		6.9	6.1	
Turquie	-	-		4.1	2.1	
Viet Nam	4.6	4.0		4.7	4.2	
AFRIQUE	0.3	0.4		2.8	2.2	
Afrique du Sud	-	-		1.3	0.4	
Egypte	0.3	0.4		0.3	0.5	
Soudan	-	-		0.3	-	
Zimbabwe	-	-		0.1	-	
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-		0.3	0.3	
AMÉRIQUE DU SUD	1.9	1.7		22.0	23.0	
Argentine	0.7	0.5		19.9	21.3	
Suriname	0.1	0.1		0.1	0.1	
Uruguay	0.8	0.7		0.9	0.9	
AMÉRIQUE DU NORD	2.7	2.9		101.3	105.0	
Canada	-	-		16.9	21.1	
États-Unis	2.7	2.9		84.5	83.9	
EUROPE	0.2	0.2		39.6	36.5	
CE ^{3/}	0.2	0.2		24.6	26.2	
Hongrie	-	-		3.5	2.8	
Pologne	-	-		0.4	0.5	
Roumanie	-	-		0.7	0.8	
Russie Féd. de	-	-		1.6	0.6	
Ukraine	-	-		5.8	3.1	
OCÉANIE	0.7	0.5		21.9	22.0	
Australie	0.7	0.5		21.9	22.0	
TOTAL MONDIAL	25.1	22.2	22.2 ^{4/}	221.1	223.7	220.7
Pays en développement	21.1	18.2	18.2	53.4	53.3	47.6
Pays développés	4.1	4.0	4.0	167.6	170.5	173.1

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.^{4/} Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé ^{1/}			Céréales secondaires ^{2/}			Riz (usiné)		
	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prév.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prév.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prév.
(..... millions de tonnes))									
ÉTATS-UNIS (juin/mai)									
Stocks d'ouverture	19.7	25.7	25.5	38.2	51.3	50.0	0.9	0.7	1.2
Production	69.3	62.7	60.9	271.7	263.8	271.3	5.9	6.6	6.3
Importations	2.8	2.4	2.9	2.8	2.6	2.5	0.3	0.3	0.3
Disponibilités totales	91.8	90.9	89.3	312.6	317.7	323.8	7.1	7.7	7.9
Utilisation intérieure	37.7	36.1	37.3	205.4	213.4	213.6	3.7	3.7	3.8
Exportations	28.4	29.3	29.5	56.0	54.3	54.6	2.7	2.7	2.7
Stocks de clôture	25.7	25.5	22.5	51.3	50.0	55.6	0.7	1.2	1.4
CANADA (août/juillet)									
Stocks d'ouverture	6.0	7.4	7.4	4.4	5.0	5.2	1.5	0.9	
Production	24.1	26.9	24.4	26.8	26.9	29.3	15.1	15.4	
Importations	0.1	0.0	0.0	1.0	1.0	0.7	0.0	0.0	
Disponibilités totales	30.2	34.2	31.8	32.1	32.9	35.2	16.6	16.3	
Utilisation intérieure	8.1	8.2	8.1	24.0	24.2	24.3	9.0	9.1	
Exportations	14.7	18.6	17.5	3.1	3.5	5.1	6.7	6.0	
Stocks de clôture	7.4	7.4	6.2	5.0	5.2	5.9	0.9	1.2	
ARGENTINE (déc./nov.)									
Stocks d'ouverture	1.1	0.1	0.4	0.4	1.9	1.6	14.2	14.5	
Production	11.5	14.2	14.0	24.2	17.5	18.8	137.5	136.8	
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.3	
Disponibilités totales	12.6	14.3	14.4	24.6	19.4	20.4	151.8	151.5	
Utilisation intérieure	4.8	4.9	4.9	9.1	8.9	8.9	134.5	135.0	
Exportations	7.8	9.0	8.7	13.7	8.9	10.2	2.8	2.7	
Stocks de clôture	0.1	0.4	0.8	1.9	1.6	1.3	14.5	13.8	
AUSTRALIE (oct./sept.)									
Stocks d'ouverture	1.5	2.2	2.4	2.1	1.0	0.6	0.4	0.6	
Production	22.1	24.1	22.7	9.2	8.3	8.9	4.7	5.1	
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	
Disponibilités totales	23.6	26.2	25.1	11.3	9.3	9.5	5.0	5.7	
Utilisation intérieure	5.1	5.6	5.3	5.4	5.1	5.6	2.6	2.9	
Exportations	16.4	18.2	17.5	4.8	3.6	3.5	1.9	1.9	
Stocks de clôture	2.2	2.4	2.3	1.0	0.6	0.5	0.6	0.8	
CE (juillet/juin) ^{5/}									
Stocks d'ouverture	11.0	16.1	14.0	23.9	25.1	20.4	1.9	2.2	
Production	103.7	97.6	105.6	106.8	102.2	105.7	20.1	21.0	
Importations	2.7	2.5	2.5	3.5	3.1	3.1	0.0	0.0	
Disponibilités totales	117.4	116.2	122.1	134.1	130.4	129.2	22.0	23.2	
Utilisation intérieure	87.0	86.4	89.1	98.7	98.9	100.2	15.2	16.5	
Exportations	14.3	15.8	16.0	10.4	11.0	11.0	4.6	4.0	
Stocks de clôture	16.1	14.0	17.0	25.1	20.4	18.0	2.2	2.7	
ÉTATS-UNIS (août/juillet)									
Stocks d'ouverture	0.9	0.7	1.2	0.9	0.7	1.2	0.9	0.7	1.2
Production	5.9	6.6	6.3	5.9	6.6	6.3	5.9	6.6	6.3
Importations	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3
Disponibilités totales	7.1	7.7	7.9	7.1	7.7	7.9	7.1	7.7	7.9
Utilisation intérieure	3.7	3.7	3.8	3.7	3.7	3.8	3.7	3.7	3.8
Exportations	2.7	2.7	2.7	2.7	2.7	2.7	2.7	2.7	2.7
Stocks de clôture	0.7	1.2	1.4	0.7	1.2	1.4	0.7	1.2	1.4
THAÏLANDE (nov./oct.) ^{3/}									
Stocks d'ouverture	1.5	0.9		1.5	0.9		1.5	0.9	
Production	15.1	15.4		15.1	15.4		15.1	15.4	
Importations	0.0	0.0		0.0	0.0		0.0	0.0	
Disponibilités totales	16.6	16.3		16.6	16.3		16.6	16.3	
Utilisation intérieure	9.0	9.1		9.0	9.1		9.0	9.1	
Exportations	6.7	6.0		6.7	6.0		6.7	6.0	
Stocks de clôture	0.9	1.2		0.9	1.2		0.9	1.2	
CHINE (jan./déc.) ^{3/ 4/}									
Stocks d'ouverture	14.2	14.5		14.2	14.5		14.2	14.5	
Production	137.5	136.8		137.5	136.8		137.5	136.8	
Importations	0.2	0.3		0.2	0.3		0.2	0.3	
Disponibilités totales	151.8	151.5		151.8	151.5		151.8	151.5	
Utilisation intérieure	134.5	135.0		134.5	135.0		134.5	135.0	
Exportations	2.8	2.7		2.8	2.7		2.8	2.7	
Stocks de clôture	14.5	13.8		14.5	13.8		14.5	13.8	
PAKISTAN (nov./oct.) ^{3/}									
Stocks d'ouverture	0.4	0.6		0.4	0.6		0.4	0.6	
Production	4.7	5.1		4.7	5.1		4.7	5.1	
Importations	0.0	0.0		0.0	0.0		0.0	0.0	
Disponibilités totales	5.0	5.7		5.0	5.7		5.0	5.7	
Utilisation intérieure	2.6	2.9		2.6	2.9		2.6	2.9	
Exportations	1.9	1.9		1.9	1.9		1.9	1.9	
Stocks de clôture	0.6	0.8		0.6	0.8		0.6	0.8	
VIET NAM (nov./oct.) ^{3/}									
Stocks d'ouverture	1.9	2.2		1.9	2.2		1.9	2.2	
Production	20.1	21.0		20.1	21.0		20.1	21.0	
Importations	0.0	0.0		0.0	0.0		0.0	0.0	
Disponibilités totales	22.0	23.2		22.0	23.2		22.0	23.2	
Utilisation intérieure	15.2	16.5		15.2	16.5		15.2	16.5	
Exportations	4.6	4.0		4.6	4.0		4.6	4.0	
Stocks de clôture	2.2	2.7		2.2	2.7		2.2	2.7	
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	39.3	51.4	49.7	68.9	84.2	77.9	18.8	18.8	
Production	230.7	225.4	227.7	438.6	418.8	434.0	183.2	184.9	
Importations	5.6	5.0	5.4	7.2	6.7	6.3	0.5	0.6	
Disponibilités totales	275.6	281.8	282.8	514.7	509.7	518.1	202.6	204.3	
Utilisation intérieure	142.6	141.2	144.8	342.6	350.5	352.6	165.1	167.2	
Exportations	81.6	90.9	89.2	87.9	81.3	84.2	18.7	17.3	
Stocks de clôture	51.4	49.7	48.8	84.2	77.9	81.3	18.8	19.8	

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.^{2/} **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **CE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.^{3/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{4/} Y compris la province de Taïwan. ^{5/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales 1/

	Campagne agricole finissant en:						
	1995	1996	1997	1998	1999	2000 estim.	2001 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	313.2	254.5	294.5	330.5	345.1	331.0	320.9
- principaux exportateurs 2/	110.8	75.0	99.5	127.0	154.4	147.4	147.5
- autres pays	202.5	179.5	195.0	203.5	190.7	183.7	173.4
PAR TYPE DE CÉRÉALES							
Blé	115.4	101.7	112.7	135.2	139.8	132.9	128.8
- principaux exportateurs 2/	32.6	28.7	36.6	39.3	51.4	49.7	48.8
- autres pays	82.9	73.0	76.1	95.9	88.3	83.2	80.0
Céréales secondaires	142.8	100.4	125.5	140.0	148.5	137.9	135.7
- principaux exportateurs 2/	63.8	31.7	46.1	68.9	84.2	77.9	81.3
- autres pays	79.0	68.6	79.4	71.2	64.3	60.1	54.4
Riz (usiné)	55.0	52.5	56.2	55.3	56.9	60.2	56.4
- principaux exportateurs 2/	14.5	14.6	16.8	18.8	18.8	19.8	17.3
- autres pays	40.6	37.9	39.5	36.5	38.1	40.4	39.1
PAR RÉGIONS							
Pays développés	158.9	102.5	120.8	166.5	172.4	159.1	164.3
Amérique du Nord	69.3	35.2	53.9	69.1	90.2	89.5	
Canada	9.2	9.8	14.0	10.4	12.4	12.7	
États-Unis	60.2	25.5	39.9	58.7	77.8	76.8	
Autres pays	89.5	67.3	66.9	97.4	82.2	69.6	
Afrique du Sud	3.2	1.3	1.9	3.3	1.9	1.4	
Australie	2.6	3.1	4.1	3.7	3.3	3.1	
CE 3/	25.1	22.5	24.2	35.1	41.4	34.6	
Japon	5.5	6.1	6.7	6.8	6.1	5.7	
Russie Féd. de	15.9	7.2	6.5	18.0	5.8	4.0	
Pays en développement	154.4	152.0	173.7	164.0	172.7	172.0	156.6
Asie	122.2	125.7	139.7	132.6	139.5	137.7	
Chine 4/	48.2	53.3	63.9	55.9	57.8	52.2	
Corée, Rep. de	2.4	2.0	2.4	2.5	2.7	2.9	
Inde 5/	24.1	18.4	10.7	19.0	22.1	25.0	
Indonésie	5.0	6.0	6.4	4.7	5.4	5.5	
Iran, Rép. islamique	5.4	4.6	5.5	4.4	4.2	4.5	
Pakistan	3.2	3.4	3.7	4.1	4.4	4.1	
Philippines	1.2	1.9	2.0	2.0	2.6	2.8	
Syrie	3.0	3.3	3.2	2.2	2.1	1.0	
Turquie	1.9	4.0	5.9	5.9	6.0	3.6	
Afrique	17.9	11.4	20.1	17.3	20.1	19.7	
Algérie	2.7	1.5	2.2	1.1	1.9	1.7	
Égypte	1.3	1.6	2.2	2.8	3.0	3.0	
Maroc	2.9	0.6	3.8	2.5	4.4	3.3	
Tunisie	1.5	1.0	2.1	1.9	1.7	1.7	
Amérique centrale	4.6	6.3	7.0	6.9	7.0	7.2	
Mexique	2.8	5.0	5.7	5.9	6.1	6.3	
Amérique du Sud	9.5	8.4	6.8	7.0	6.0	7.2	
Argentine	0.7	0.8	1.9	1.7	2.0	2.2	
Brésil	5.8	5.0	2.5	2.8	1.5	2.9	
STOCKS MONDIAUX	(..... pourcentage)						
en % de la consommation	17.5	13.8	15.7	17.6	18.2	17.4	16.6

SOURCE: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. 2/ Pour les principaux pays exportateurs de blé, céréales secondaires et de riz voir tableau A.7. 3/ A partir de 1996, 15 pays membres 4/ Y compris la province de Taïwan. 5/ Stocks du gouvernement seulement.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 2/	Argentine Trigo Pan 3/	E.-U. No.2 jaune 4/	Argentine 3/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 4/
	(.....dollars.E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1995/96	216	198	218	159	160	156	273
1996/97	181	158	157	135	133	124	299
1997/98	142	129	137	112	109	111	263
1998/99	120	100	118	95	98	92	202
1999 - mai	112	97	121	93	98	89	177
novembre	109	99	97	88	87	84	179
décembre	105	93	81	89	90	85	181
1999 - janvier	111	98	93	93	93	91	191
février	112	99	91	95	88	94	197
mars	112	98	98	95	85	95	198
avril	112	96	101	96	84	93	202
Mai I	113	98	105	99	87	99	212
II	113	102	108	96	87	96	201
III	116	106	113	94	88	94	203
IV	119	104	116	94	87	94	204

SOURCES: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ F.o.b. ports du golfe des E.-U. 2/ F.o.b. ports atlantiques des E.-U. 3/ Buenos Aires, prix commercial indicatifs. 4/ Rendu ports du golfe des E.-U.

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B 1/	Thaï brisures 2/	E.-U. grain long 3/	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Tortaux et farines
			Supérieure		Inférieure				
Janvier/décembre	(. dollars E.-U./tonne .)			(... 1982-84=100 ...)			Oct./sept.	(... 1990-92=100 ...)	
1996	352	234	430	136	136	136	1989/90	93	97
1997	316	214	439	127	129	120	1990/91	97	100
1998	315	215	413	127	128	126	1991/92	103	104
1999	253	192	333	114	115	110	1992/93	103	97
1999 - mai	252	185	334	113	115	109	1993/94	127	93
1999 - janvier	244	159	272	106	107	100	1994/95	153	94
février	250	156	275	106	108	98	1995/96	140	128
mars	232	151	271	102	105	93	1996/97	134	133
Avril	216	147	258	100	103	89	1997/98 - oct.-mars	150	130
Mai I	205	148	258) 98	101	86	- avr.-sept.	157	103
II	214	143	258				1998/99 - oct.-mars	141	90
III	213	142	258				- avr.-sept.	109	74
IV	208	139	253				1999/00 - oct.-mars	93	87

SOURCES: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

1/ Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 3/ E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s..

Tableau A.8 - PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	Juillet		Septembre		Décembre		Mars	
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière
BLÉ	(.....dollars E.-U./tonne)							
Avril 18	97	97	101	101	107	106	112	109
25	96	97	102	100	107	106	112	109
Mai 2	98	97	102	101	107	106	112	106
9	99	97	103	101	108	107	113	110
16	103	97	107	100	113	106	117	110
23	103	91	107	95	113	100	117	104
MAÏS								
Avril 18	92	89	95	92	97	95	99	99
25	94	87	97	89	100	92	101	96
Mai 2	97	87	100	89	102	91	103	95
9	94	87	97	89	99	92	101	96
16	93	88	96	90	98	93	100	97
23	93	83	96	86	98	89	100	93

SOURCE: Chicago Board of Trade

1/ Les prix se réfèrent au cours du jeudi.

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:					Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Afrique orientale Soudan 1/	Chine 1/	Japon 1/
Juillet/juin	(.....dollars E.-U./tonne)						
1994/95	15.25	30.46	18.74	23.75	39.65	22.29	32.46
1995/96	12.95	30.00	16.83	21.67	41.65	25.94	35.00
1996/97	11.00	18.85	12.77	20.00	-	27.00	28.29
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	-	27.00	28.00
1998/99	9.42	25.45	9.25	18.75	-	27.00	29.17
1999 - mai	14.75	40.97	12.00	18.50	-	27.00	30.00
octobre	12.00	40.97	13.00	18.50	-	27.00	32.00
novembre	12.00	40.97	15.00	18.50	-	27.00	32.25
décembre	11.75	40.97	13.00	18.50	-	27.00	32.25
1999 - janvier	13.00	40.97	15.00	18.50	-	27.00	32.50
février	11.10	40.97	12.00	18.50	-	27.00	32.50
mars	11.10	40.97	12.00	18.50	-	27.00	32.50
avril	13.20	40.97	15.00	18.50	-	27.00	35.50
mai	13.20	40.97	15.00	18.50	-	27.00	36.00

SOURCE: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 50 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh 20-40 000 tonnes; Afrique orientale 15-25 000 tonnes; Chine 20-30 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.10 – ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2000

	1998	1999	2000	Variations de 1999 à 2000
	(..... millions de tonnes)			(... pourcentage ...)
Blé	69.3	62.7	60.9	-2.9
dont: blé d'hiver	(51.2)	(46.3)	(44.9)	-3.0
Céréales secondaires	271.9	263.8	271.3	2.8
dont: maïs	(247.9)	(239.7)	(247.4)	3.2
Riz (paddy)	8.5	9.5	9.1	-4.2
Soja	74.6	71.9	80.4	11.8

SOURCE: USDA, 12 mai 2000

Tableau A.11 - CANADA: SUPERFICIE PROJETÉE EN MARS DES PRINCIPALES CULTURES DE 2000

	Superficie semée	Superficie projetée	Variation de 1999 à 2000
	1999	2000	
	(..... milliers d'hectares)		(... pourcentage ...)
Blé	10 436	10 439	-
Avoine	1 886	1 887	0.1
Orge	4 409	5 401	22.5
Seigle	187	123	-34.6
Maïs	1 158	1 322	14.2
Lin	809	526	-35.0
Colza	5 599	4 594	-17.9

SOURCE: Statistique Canada, 23 avril 1999.

Tableau A.12- AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 1999

	1997	1998	1999	Variations de 1998 à 1999
	(..... milliers de tonnes)			(. . pourcentage . .)
Blé	19 417	22 110	24 060	8.8
Avoine	1 580	1 560	1 530	-1.9
Orge	6 400	5 680	4 280	-24.6
Sorgho	1 210	1 070	1 660	55.1
Maïs	370	340	320	-5.9
Triticale	410	480	470	-2.1
Riz (paddy)	1 380	1 335	1 350	1.1

SOURCE: Australian Bureau of Agricultural and Resources Economics, 15 février 2000.

Tableau A.13 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents E.-U./livre	25.05.00	7.6	6.3	5.8	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents E.-U./livre	25.05.00	69.6	69.2	94.0	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents E.-U./livre	26.05.00	42.0	41.1	44.8	56.0
Thé (thés totaux, Mombasa)	\$ E.-U. par kg.	22.05.00	2.0	2.1	1.6	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hambourg)	DM par tonne	26.05.00	1 567 ^{1/} 1 306 ^{2/}	1 737 ^{1/} 1 405 ^{2/}	1 743 ^{1/} 1 335 ^{2/}	1 107
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pences par kg.	26.05.00	51.0	50.0	45.3	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents E.-U./livre	26.05.00	61.6	59.2	59.8	78.5
Laine (64's, Londres)	Pences par kg.	26.05.00	315	296	308	466

SOURCE: FAO

^{1/} Y compris les impôts de la CE, estimés. ^{2/} Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. Cette publication analyse, sous une forme concise, les renseignements intéressant la situation et les perspectives des produits alimentaires de base. Les dates de publication et les contenus en 2000 sont les suivantes :

Numéro du rapport Date de publication ^{1/}	1 16 février	2 12 avril	3 14 juin	4 20 septembre	5 15 novembre
Table de matières					
Céréales					
Bilan de l'offre/demande des céréales ^{2/}	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales		●			
Aide alimentaire					●
Taux de fret		●		●	
Autres produits					
Manioc		●			●
Engrais	●	●	●	●	●
Poisson				●	
Viande	●			●	
Lait et produits laitiers		●			●
Graines oléagineuses	●			●	
Sucre			●		●
Rubriques spéciales ^{3/}					

1/ Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais.

2/ Y compris la mise à jour sur les urgences alimentaires.

3/ Chaque rapport peut comprendre des notes thématiques considérées appropriées.

Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'au 31 mai 2000. Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes:

Production de céréales (non compris le riz) : S. Ahmed (Afrique oriental et Proche Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Bamba (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); Mme M. Drysdale (CEI); S. Jost (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); A. Markanday (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie).

Commerce, stocks de report et prix de céréales (non compris le riz): A. Abbassian.

Riz: S. Mbabaali; **Sucre:** K. Chang; **Engrais:** J. Poulisse

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également obtenue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>